

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **59 (1950)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr  
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Announces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclames 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° V 85, Téléphone (061) 5 86 90. - Imprimé par Emile Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.- pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Abonnemente: Schweiz: jährlich Fr. 15.-, halbjährlich Fr. 9.-, vierteljährlich Fr. 5.-, monatlich Fr. 2.-. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Redaktion und Expedition: Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff, Postschek- und Girokonto: V 85. Telefon (061) 5 86 90. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins Propriété de la Société suisse des hôteliers

Nr. 10 Basel, 9. März 1950 Erscheint jeden Donnerstag

59. Jahrgang 59<sup>e</sup> année

Paraît tous les jeudis Bâle, 9 mars 1950 N° 10

## L'économie suisse après la vague de dévaluations

Il était inévitable que la vague de dévaluations qui a déferlé sur le monde à la fin de l'année dernière place l'économie suisse et le tourisme en particulier dans une situation très particulière. La Société suisse des hôteliers et la Fédération suisse du tourisme s'étaient immédiatement rendues compte des dangers que couraient les industries touristiques et avaient proposé des mesures transitoires qui devaient parer au ralentissement du trafic jusqu'à ce qu'une amélioration générale de l'économie des pays à monnaie dévaluée permette une libération progressive de la convertibilité des moyens de paiements.

Les autorités, après s'être montrées tout d'abord disposées à agir là où cela serait nécessaire, ont préféré temporiser, et une saison d'hiver s'est écoulée sans qu'aucune décision positive n'ait été prise, malgré les requêtes de nos dirigeants et les inlassables démarches faites pour obtenir des facilités propres à ranimer le trafic.

Le bilan de cette saison d'hiver est connu et nous nous contenterons de rappeler ici que les pronostics pessimistes que nous formulions l'automne dernier se sont malheureusement plus que réalisés.

Il est par contre intéressant d'apprendre de la bouche d'une personne particulièrement bien placée les répercussions que les dévaluations ont eues sur l'économie suisse en général. C'est pourquoi nous voulons citer ci-après quelques-unes des constatations que le professeur Paul Keller, président de la direction générale de la banque nationale suisse, a exposées lors de l'assemblée générale de notre institut national.

### Les causes des dévaluations

Le professeur Keller mit en parallèle les causes de la dévaluation de la livre en 1931 et en 1949. La première adaptation se fit pour améliorer les conditions de concurrence en matière de commerce international, en un moment d'intense crise de crédit, de baisse des prix et de chômage. L'opération de 1949 par contre se fit, à l'exception de l'Allemagne, en une période où chacun avait du travail et où les prix étaient soutenus. La dernière dévaluation fut provoquée par la permanence des déficits de la balance des paiements et par la disparition des réserves monétaires qui obligèrent les Etats à intervenir énergiquement.

Pour nous, la dévaluation équivalait à la correction de cours de changes qui depuis longtemps semblaient trop élevés. On ne peut pas dire que les nouveaux cours représentent le véritable niveau du pouvoir d'achat, car l'économie mondiale ne jouit malheureusement pas d'une liberté de commerce et de trafic de paiement suffisamment grande, qui seule serait en mesure de rectifier les nouvelles valeurs et de corriger les cours arbitraires.

### Vers le rétablissement d'une libre convertibilité

Le nivellement des cours de changes devait entraîner une plus grande liberté de trafic international des marchandises et des paiements, et un meilleur équilibre des balances com-

merciales. Il aurait dû conduire peu à peu au rétablissement de la libre convertibilité des monnaies européennes. Mais celle-ci dépend de l'équilibre obtenu par chaque pays en particulier, et d'une série de conditions économiques qui doivent être remplies au sein même du pays intéressé. Si une situation pareille ne peut être créée de toute pièce, elle peut être soutenue techniquement: c'est précisément le but que poursuit le Plan Marshall.

Dans la mesure où elle pourra être réalisée, cette évolution est susceptible de favoriser les intérêts suisses, car notre pays est, par son commerce, les investissements de capitaux, son tourisme, sa production intellectuelle, en étroit rapport avec l'économie européenne et mondiale. Aucune restriction ne le laisse indifférent et toute libéralisation lui ouvre des voies nouvelles.

### L'économie suisse après la dévaluation

Le pouvoir d'achat du franc est resté pratiquement stable, mais les perspectives d'une baisse des cours mondiaux ont engagé l'économie à vivre sur ses réserves; les importations suisses sont tombées de 1,2 milliard de francs. Alors que les prix des principales matières premières n'étaient que peu influencés par les dévaluations et avaient même tendance à monter, les denrées alimentaires et les produits finis accusaient une baisse sensible.

Le professeur Keller doit cependant reconnaître que la baisse des prix d'une partie de nos importations n'a eu jusqu'ici que des effets minimes sur le coût de la vie en Suisse. Le professeur Keller souligne que les avantages de prix de revient réduits ont été annulés par la protection accordée à la production indigène, soit par la suppression des subventions que la Confédération consentait pour lutter contre la vie chère.

Il y a maintenant danger d'assister au raidissement des prix et des frais et, par là-même, à un affaiblissement de la capacité d'adaptation de l'économie suisse à la nouvelle situation mondiale créée par les dévaluations et par l'intensification de la production.

Les modifications des cours des changes auront pour effet de ralentir nos exportations et d'entraver le trafic touristique à destination de la Suisse. D'après le professeur Keller, la disparité de prix peut être surmontée par des sacrifices sur les anciennes marges commerciales, par une rationalisation des frais de vente et de production. L'expérience a démontré, depuis l'automne dernier, que la Suisse peut maintenir sa capacité de concurrence sur les marchés à monnaie dépréciée au prix de sacrifices et d'efforts accrus.

### L'hôtellerie et la situation nouvelle

Les déclarations du professeur Keller sont intéressantes à plus d'un titre. Elles confirment que notre économie n'a pas eu l'occasion de profiter des avantages qu'aurait pu lui valoir les manipulations monétaires opérées à l'étranger. Les prix des matières premières n'ont pas baissé, et la diminution de prix enregistrée sur les denrées alimentaires et les produits finis a été insensible pour le consommateur suisse. Par contre, si la

fermeté du franc suisse a eu un effet psychologique favorable sur le marché des capitaux, il n'en a pas été de même pour le tourisme, car la Suisse est devenue aux yeux du monde un pays cher. Il est facile de prétendre que la capacité de concurrence peut être maintenue par des sacrifices sur les marges commerciales. C'est un argument qui est peut-être valable pour des industries qui ont travaillé et qui travaillent encore à plein rendement ou presque, et avec des marges de bénéfice qui leur permettent d'amasser des réserves considérables, - leurs immeubles et installations figurent parfois au bilan pour un chiffre symbolique. Ces industries peuvent certes réduire leurs marges sans que les conditions d'exploitation aient à en souffrir.

Mais qu'en est-il de l'hôtellerie? Elle n'a pas profité - sauf quelques exceptions - de la haute conjoncture. Elle a accumulé des dettes pendant la guerre et les prescriptions du contrôle fédéral des prix ont tellement contribué à amenuiser ses marges commerciales qu'elle travaille sans aucun profit. Les expertises de la Société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie montrent à l'évidence que la majorité des établissements n'ont pas un chiffre d'affaires suffisant pour payer leurs intérêts, sans parler des sommes nécessaires aux amortissements et à l'entretien des immeubles. Est-ce à une industrie qui est dans une situation si difficile que l'on peut encore demander de faire des sacrifices?

Nous sommes conscients des dangers d'une dévaluation pour notre pays et des désavantages qu'elle aurait puisqu'elle serait accompagnée fatalement de certaines hausses de prix. C'est pourquoi l'hôtellerie organisée - si elle a demandé des mesures transitoires - n'a jamais réclamé un véritable franc touristique. Notre attitude nous était dictée par la conviction que les promesses des autorités en matière de baisse des prix se réaliseraient.

Puisque jusqu'à maintenant - comme le prouvent les déclarations du professeur Keller - l'hôtellerie et les industries touristiques suisses n'ont retiré que des désavantages de la situation nouvelle (il ne nous appartient pas de juger des conséquences de la dévaluation ou de la non-dévaluation dans les pays intéressés), on se demande s'il faudra continuer à attendre passivement un retour problématique à une libre convertibi-

## AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

- Seite/page 2:  
L'accord commercial anglo-suisse est conclu  
Le ralentissement du mouvement hôtelier en Suisse en 1949  
SZV-Mitteilungen
- Seite/page 3:  
Einigung in den Wirtschaftsverhandlungen mit dem Sterlinggebiet  
Die Preiskontrollstelle und die Kohlenpreise  
La Swissair au devant d'une grave crise financière  
Die Währungsabwertung und ihre Auswirkungen
- Seite/page 4:  
Reorganisation im Pariser Fremdenverkehr  
L'accord touristique anglo-belge  
Die Ausgaben des Italien-Reisenden
- Seite/page 5:  
C'est bien un bail à ferme qui est conclu lors de la location d'un hôtel  
Ist die Schweiz konkurrenzfähig?
- Seite/page 6:  
Brief aus Kanada  
Skisport vor 1500 Jahren  
Vorbereitung zur Lehrabschlussprüfung  
Zahlungsverkehr
- Seite/page 7:  
Groupement des hôtels de tout 1er rang
- Seite/page 10:  
Rôle et structure de l'hôtellerie et politique des concessions en Valais  
Fremdenverkehr im Dezember 1949

lité des monnaies. Nous disons bien problématique, car il dépend d'une infinité de conditions particulières et il n'est pas absolument sûr qu'il ne nous vaille que des avantages, quoiqu'il apparaisse à beaucoup comme une des rares planches de salut possibles.

Les seules mesures immédiatement efficaces seraient celles qui permettraient d'abaisser les prix de revient, mais la politique protectionniste actuellement appliquée dans différents secteurs n'est pas faite pour nous rapprocher du but recherché. Si l'on continue dans cette voie, l'hôtellerie se verra acculée dans une situation de plus en plus délicate, et les autorités assument une grosse responsabilité en ne favorisant pas des efforts qui seraient profitables non seulement à tous les milieux et régions qui dépendent du tourisme, mais à la population en général.

## Drei wichtige und aktuelle Hinweise für Wehr- und Verrechnungssteuerpflichtige

von A. Schönenberger, Berater unserer Mitgliedschaft für Bilanz- und Steuerfragen

Die im Zeichen des vielgerühmten und noch mehr geschmähten sogenannten Vollmachtrechtes durch den Bundesratsbeschluss vom 9. Dezember 1940 eingeführte eidgenössische Wehrsteuer war ursprünglich für eine Erhebungsdauer von nur neun Jahren vorgesehen, d. h. sie hätte mit dem 31. Dezember 1949 eigentlich dahinfallen sollen. Doch dürften es - nach den Erfahrungen mit der von 1916-1932 erhobenen „einmaligen“ und „neuen ausserordentlichen“ Kriegsteuer, der wiederholten Verlängerung des Fiskalnotrechtes und dem zweimal-einmaligen Wehropfer (1940/1945) - nur wenige unentwegte Optimisten gewesen sein, die auf eine stille oder feierliche Beerdigung, jedenfalls im Sinne Sirach 38,10 auf ein ehrliches Begräbnis dieser Sondersteuer in der Silvesternacht 1949 ernsthaft gerechnet haben, obschon der Widerstand gegen die Fortführung der verfassungsrechtlich zwar

nicht begründeten, bei uns nichtsdestoweniger unter verschiedener Etikette nachgerade schon zur Tradition gewordenen direkten Bundessteuer in der Diskussion um die Finanzreform eine nicht unbeachtliche Bedeutung gewonnen und gezeigt hatte.

Abgesehen von rechtlich-doktrinären und finanzpolitisch-praktischen Erwägungen und Bedenken, die diesseits und jenseits der „Fronten“ über Weiterführbarkeit, Notwendigkeit und Zweckmässigkeit der direkten Bundessteuer im allgemeinen, der eidgenössischen Wehrsteuer im besonderen angestellt wurden und weiter angestellt werden mögen, bleibt uns im Hinblick auf die grosse Wünschbarkeit einer früheren Steuerentlastung heute nur ein mühsames „Trompeten von Säckingen“ ein bedauerndes „es war so schön gewesen, es hat nicht sollen sein“ zu sprechen und festzustellen, dass „zum Abschiednehmen just nicht das rechte Wetter“: Denn hat

schon Gott gefunden, es sei „nicht gut, dass der Mensch allein“ (1. Moses 2, 18), so glauben unsere Landesväter nicht nur unser „dona nobis pacem“ unerhörbar, sondern, dass es sogar schlecht, wenn die Wehrsteuer „in die Grube fahren“ (1. Moses 37, 35) und wir an derlei Lebensgenuss bereits so sehr gewöhnt, ausserwähltes Volk der Eidgenossen künftig dieser Steuer entbehren müssten. Sie legten uns daher — von vielen offenbar unbeachtet — den dringlichen Bundesbeschluss vom 21. 12. 1949 unter den Wehrnachtsbaum, wonach unter anderem die Wehrsteuer auch im Jahre 1950 und — vorbehaltlich eines gegenteiligen Ergebnisses einer im Verlaufe von 1950 zu erfolgenden Volksabstimmung — ebenso 1951 erhoben werden soll.

Die eidg. Wehrsteuer wird im Jahre 1950 auf Grund der Veranlagung pro 1949 bezogen. Für die Steuerpflicht massgebend ist dabei — gleich wie für die Wehrsteuer 1949 — das in den Kalender- bzw. Geschäftsjahren 1947 und 1948 erzielte Einkommen einerseits, das Vermögen am 1. Januar 1949 andererseits. Eine Neueinschätzung findet — auch bei Veränderungen des Zivilstandes (vgl. aber Art. 96 WStB) oder der Kinderzahl — nicht statt. *Dementsprechend ist 1950 von schon bisher Wehrsteuerpflichtigen auch keine Wehrsteuererklärung einzureichen* (wohl aber unter Umständen eine Staats- und Gemeindesteuererklärung). Während die Steuersätze durchwegs unverändert bleiben und bei den juristischen Personen (Aktiengesellschaften, Genossenschaften) auch sonst keinerlei Änderungen eintreten, wird bei den unbeschränkt wehrsteuerpflichtigen natürlichen Personen der durch den Bundesratsbeschluss vom 19. Oktober 1948 eingeführte persönliche Abzug pro 1950 um Fr. 2000.— auf Fr. 2000.— erhöht, welche Erhöhung von Amtes wegen, d. h. ohne dass, wie gesagt, deswegen eine besondere Wehrsteuererklärung erforderlich wäre, angerechnet wird. Die Wehrsteuernota 1950 wird also in der Regel um ein paar Franken niedriger ausfallen als jene pro 1949, während Ledige mit weniger als Fr. 4000.— sowie Verheiratete mit weniger als Fr. 5000.— (zuzüglich Fr. 500.— für jedes Kind unter 18 Jahren und für jede unterstützungsbedürftige Person) pro 1950 überhaupt keine Wehrsteuer bzw. (wenn das wehrsteuerpflichtige Vermögen Fr. 10000.— oder mehr beträgt) nur noch eine solche auf das Vermögen zu entrichten haben werden.

Die Wehrsteuer von den Rückvergütungen und Rabatten auf Warenbezügen (Art. 2 lit e und Art. 63f WStB) ist 1950 bei den bisherigen Voraussetzungen sowie nach den unverändert gebliebenen formellen und materiellen Vorschriften erhoben. Hingegen kommt der gemäss dem Bundesratsbeschluss vom 9. Nov. 1948 für das Jahr 1949 eingeführte Sonderzuschlag zur Wehrsteuer in Wegfall: es wird indessen am 1. Sept. 1950 die 2. Rate dieses Sonderzuschlages 1949 zur Zahlung fällig, sofern nicht beide Raten unter Skontoabzug per 1. Nov. 1949 oder vor erstgenanntem Datum bezahlt worden sind.

Über die steuertechnische Behandlung des soeben genannten Sonderzuschlages zur eidg. Wehrsteuer bei der Veranlagung zur Staats- und Gemeindesteuer besteht bis heute mangels ausdrücklicher Vorschriften und präjudizieller Entscheide noch Unklarheit, und es streiten sich die Geister darüber, wie der bezahlte Betrag dieser Sondersteuer zu behandeln ist dort, wo (wie z. B. im Kanton Zürich) die bezahlten direkten Steuern nicht als Gewinnungs- bzw. Abzugskosten, sondern als Gewinnverwendung, d. h. als Bestandteile des steuerbaren Einkommens bzw. Ertrages gelten. Unter diesen Umständen empfiehlt es sich, zur Verhütung steuerlicher Nachteile, den bezahlten Sonderzuschlag zur eidg. Wehrsteuer in den Unkosten einzusetzen bzw. in den Unkosten zu belassen, also nicht zum ausgewiesenen Saldo der Gewinn- und Verlustrechnung aufzurechnen. Es ist zu hoffen, dass Steuerrecht und Steuerpraxis der Kantone — gleich wie meistens bei der eidg. Kriegsgewinnsteuer hochseligen Andenkens — den Unkosten- bzw. Abzugscharakter dieser Sondersteuer anerkennen werden.

In vielen Kantonen ist den Steuerpflichtigen das kombinierte Formular Wertschriftenverzeichnis-Verrechnungsantrag zugestellt worden, welches ein Instrument des kantonalen Steuerfahrens und nicht mit der Wehrsteuererklärung zu verwechseln ist. Für die Einreichung dieses Formulars be-

steht eine Frist, die mit der für die Einreichung der Staatssteuererklärung angesetzt übereinstimmt, für Pflichtige, die lediglich einen Verrechnungsantrag stellen, im Kanton Zürich z. B. für natürliche Personen aber bis zum 31. März 1950 läuft. Die Einreichung ist für Steuerpflichtige, die 1950 nicht ohnehin einer Haupttaxation unterstellt oder wegen wesentlichen Veränderungen im steuerbaren Einkommen oder Vermögen zu einer Zwischentaxation verpflichtet sind bzw. von der Berechtigung hiezu Gebrauch machen, fakultativ; d. h. die Nicht-Einreichung oder die verspätete Einreichung hat lediglich die Konsequenz, dass der Betrag der 1949 bezahlten bzw. vom Schuldner einbehaltenen eidg. Verrechnungssteuer nicht mit der im Jahre 1950 verfallenden Staats- und Gemeindesteuer, sondern frühestens mit den Steuern von 1951 verrechnet wird. Der Verrechnungsanspruch für die in den Jahren 1944—1946 abgezogenen Verrechnungssteuern ist verjährt. Will ein Steuerpflichtiger, der es bisher unterlassen hat, einen Verrechnungsantrag für die ihm vor 1949 abgezogenen Verrechnungssteuern zu stellen, diesen Antrag nachholen, so kann er dies für die im Jahre 1947 vorgenommenen Abzüge bis zum 31. Dezember 1950, für die im Jahre 1948 erfolgten Abzüge bis zum 31. Dezember 1951 und für diejenigen von 1949 bis zum 31. Dezember 1952 tun.

Es ist eine jedermann allzu bekannte Tatsache, dass die Ansicht darüber, was und wieviel steuerpflichtig ist, zwischen dem Steuerpflichtigen einerseits und der Steuerbehörde andererseits im konkreten Fall oft mehr oder weniger weit auseinandergeht. Dementsprechend ergeben sich auch Differenzen zwischen dem in der Steuererklärung zur Besteuerung offerierten Einkommen oder Vermögen und den von der Veranlagungsbehörde festgesetzten Steuerfaktoren und Abgabebeträgen. Weniger bekannt ist, dass im Wehrsteuerrecht die Steuerbehörde die von ihr vorgenommenen Abänderungen der Selbsttaxation zu begründen und den Steuerpflichtigen diesbezüglich zu orientieren hat, widrigenfalls die Einschätzungseröffnung überhaupt ungültig und unwirksam ist (vgl. Irene Blumenstein, Die allgemeine eidg. Wehrsteuer, S. 177; Entscheid des Bundesgerichts vom 1. Juli 1945 i. S. A. S. c/Rekurskommission des Kantons Graubünden; Archiv für schweiz. Abgaberecht, Bd. 14, S. 145; Entscheid der kantonalen Rekurskommission vom 2. Dezember 1947 i. S. H. c/Einschätzungsbehörde des Kreises Baden). Der Wehrsteuerbeschluss (WStB) bestimmt nämlich in Art. 88, Absatz 1: „Nach Einreichung der Wehrsteuererklärung oder nach fruchtlosem Ablauf der hierfür angesetzten Fristen setzt die Veranlagungsbehörde die Steuerfaktoren und den Steuerbetrag fest. Weicht sie dabei von den Angaben der Wehrsteuererklärung ab, so hat sie die Gründe hierfür in ihrem Protokoll anzumerken“, und weiter in Art. 95: „Die Veranlagung wird dem Wehrsteuerpflichtigen schriftlich eröffnet. Die Eröffnung hat die Steuerfaktoren, die Klasseneinteilung oder den Steuersatz sowie den Steuerbetrag anzugeben. Abweichungen von der Wehrsteuererklärung sind kurz zu begründen, wenn dies dem Pflichtigen gegenüber nicht schon in den Veranlagungsverhandlungen geschehen ist.“

Die Beobachtungen zeigen nun leider, dass diese dem Schutz des Steuerpflichtigen dienenden, eindeutigen Vorschriften in praxi in vielen Fällen, ja mancherorts nachgerade regelmässig — getreu den Worten des Propheten „Die Gewaltigen raten nach ihrem Mutwillen, Schaden zu tun, und drehen es, wie sie wollen“ (Micha 7, 3) — nicht nachgelebt wird. Da zudem die Wehrsteuererklärungen sowohl für die 5. als auch für die 4. Periode (Steuerjahre 1947-1949) da und dort noch der Eröffnung harren, dürfte es wünschbar sein, hier anhand des (nicht veröffentlichten) überaus instruktiven Entscheides der kantonal-aargauischen Rekurskommission vom 10. Mai 1949 i. S. H. Sch. — für welchen Entscheid die genannte Kommission das dem „Gesang der drei Männer im Ofen“ entnommene „Danket dem Herrn, denn er ist freundlich und seine Güte währet ewiglich“ verdient — zu sehen, welche Bedeutung den überwachten Bestimmungen zukommt, damit jeder die in der Folge bei ihm eingehenden Wehrsteuereröffnungen auf ihre Ordnungsmässigkeit hin prüfe und sich gegenteiligenfalls gegen sie richtig zur Wehr setzen kann.

Der gleichzeitigen dem Tatbestand offenbarende Entscheid dieser Rekurskommission

hat in den uns hier interessierenden Erwägungen Ziff. 2 folgenden Wortlaut:

„Aus den Akten ergibt sich, dass der Pflichtige sein steuerpflichtiges Einkommen (für Staats- und Gemeindesteuern) mit Fr. 3360.— angegeben hat. Ein wehrsteuerpflichtiges Einkommen hat er auf dem gleichen Formular — offenbar versehentlich — nicht deklariert. Die Einschätzungsbehörde hat nun ohne weitere Erhebungen und ohne aus den Akten ersichtliche Begründung das wehrsteuerpflichtige Einkommen mit Fr. 4000.— festgesetzt. Sie ist demnach auch der Verpflichtung, dass Abweichungen von der Wehrsteuererklärung kurz zu begründen sind (Art. 95 WStB), nicht nachgekommen. Eine derartige Eröffnung ist ungültig, so dass auch die Einsprachefrist nicht abläuft. Der Pflichtige, dem gegenüber eine Abweichung von der Selbsttaxation nicht begründet worden ist, kann sich darauf verlassen, dass die Taxation mit seiner Steuererklärung übereinstimmt. Er wird deshalb der Eröffnungsanzeige auch nicht die Aufmerksamkeit schenken, wie das der Fall ist, wenn der abweichende Standpunkt der Einschätzungsbehörde ausdrücklich bekannt gegeben wird. Demnach ist es in solchen Fällen verständlich, dass der Ablauf der Einsprachefrist unbeachtet gelassen wird. Die Begründung der Abweichung von der Selbsttaxation ist aber schon deshalb unumgänglich, weil bei deren Fehlen vom Pflichtigen vernünftigerweise keine der Vorschrift des Art. 100 WStB genügende Einsprache erwartet werden kann, denn es ist einem Pflichtigen nicht zuzumuten, die die Einsprache begründenden Tatsachen und die Beweismittel deutlich anzugeben, wenn er überhaupt nicht Kenntnis davon hat, aus welchen Gründen die Einschätzungsbehörde von seiner Selbsttaxation abgewichen ist. Nachdem bei der Veranlagung des Beschwerdeführers wesentliche Verfahrensverstöße verletzten wurden (Art. 88 Abs. 1 mers und Art. 95 WStB), muss die Veranlagung aufgehoben und die Einschätzungsbehörde verhalten werden, eine Neutaxation des Pflichtigen unter Zustellung einer ordnungsgemässen Eröffnungsanzeige vorzunehmen.“

Müssen wir bei Erhalt einer Wehrsteuereröffnungsanzeige mit den Worten des Psalmisten (Psalm 139, 6) also sagen: „solche Erkenntnis ist mir verwunderlich und zu hoch, ich kann es nicht begreifen“, so empfielt es sich, nicht das uns im 5. Buche Moses 27, 15 zwölfmal nahegelegte „und alles Volk soll sagen: Amen“ zu beherzigen, sondern vielmehr nach dem schon von Goethe als Motto für „Die Leiden des jungen Werther“ verwendeten „sei ein Mann und folge ihm nicht nach“ zu handeln, d. h. die ordnungswidrige Taxationsanzeige unter dem mit ehernem Griffel geschriebenen Hinweis auf Art. 88 und 95 WStB sowie den oben erwähnten aargauischen Rekursentscheid postwendend zurück-

## Le ralentissement du mouvement hôtelier en Suisse en 1949

Les hôtels, pensions, sanatoriums et établissements de nocé dans le pays ont enregistré en tout, l'an passé, 4, 36 millions d'arrivées et 20, 34 millions de nuitées. Par rapport à 1948, le chiffre des arrivées s'est à peu près maintenu, tandis que celui des nuitées est descendu de 1, 4 million ou de 6, 5 pour cent. Le trafic touristique, tel qu'il s'inscrit dans la statistique, a subi un ralentissement qui a touché surtout les hôtels et pensions; dans ces établissements on a noté 16, 7 millions de nuitées contre 17, 9 millions en 1948. La perte de 1, 2 million de nuitées ou de près de 7 pour cent est imputable en majeure partie à la moindre affluence des hôtes du pays, qui ont fourni 9, 5 pour cent ou 1, 06 million de nuitées de moins qu'en 1948. Sur ce déficit, 460 000 nuitées vont au compte des hôtes permanents exerçant une profession. La baisse de l'apport étranger — 129 000 nuitées ou à peine 2 pour cent — est moins marquée; elle ne s'est opérée que dans les quatre premiers mois. Jusque-là, on notait une augmentation de 87 000 nuitées, qui s'est transformée en un recul de 129 000 nuitées sous l'effet des dévaluations monétaires.

Si l'on considère les fluctuations du mouvement hôtelier d'après le domicile des hôtes étrangers, on

## L'accord commercial anglo-suisse est conclu

Les négociations économiques qui se déroulent en plusieurs phases depuis le début de janvier à Londres et à Berne, conduites du côté suisse par M. Schaffner, délégué aux accords commerciaux, et du côté anglais par M. Eggers, secrétaire de la Trésorerie britannique, ont abouti à une entente sur le service des paiements et le trafic commercial entre la Suisse et la zone sterling pour la période allant du 1er mars 1950 au 28 février 1951. Les propositions élaborées à Berne par les deux délégations, dont l'examen fut quelque peu retardé par les élections anglaises, viennent d'être approuvées par le nouveau gouvernement britannique.

Le nouvel accord dont le texte définitif est actuellement mis au point, prévoit approximativement le même trafic commercial que l'an dernier et un contingent de transfert global pour le tourisme britannico-suisse. Le gouvernement anglais fournira ces prochains jours à la Chambre des Communes des renseignements détaillés sur le tourisme à l'égard de tous les pays, en ce qui concerne notamment l'allocation individuelle. Le paiement des exportations invisibles de la Suisse est assuré pour une nouvelle année.

D'autres informations seront publiées dès que les accords auront été signés et approuvés par les deux gouvernements.

On peut admettre que l'attribution totale pour le tourisme et les séjours d'études a été fixée à 5, 9 millions de livres Sterling. Ce chiffre, converti en francs suisses, donne un montant qui n'est pas loin d'atteindre le montant fixé pour l'année budgétaire qui touche à sa fin. Etant donné les circonstances actuelles, on peut parler d'un résultat satisfaisant.

En tous cas, l'hôtellerie se voit soulagée du grand poids que l'incertitude dans laquelle elle était quant à l'avenir du trafic touristique anglo-suisse faisait peser sur elle. Il y a, au moins quelque chose d'acquis pour une année et, si de nouveaux imprévus ne surgissent pas inopportunistement, un nombre respectable de touristes anglais disposera de nouveau d'un certain contingent de devises pour passer des vacances en Suisse. L'attribution individuelle n'est pas encore fixée définitivement, mais il y a beaucoup de chances qu'elle soit de nouveau de 50 livres Sterling.

Il semble que les négociations ont été très ardues. Si l'attribution totale n'atteint pas le niveau de l'année précédente, c'est surtout parce que le volume des moyens de paiement qui restaient à disposition pour être répartis entre les différentes branches était assez réduit et exigeait des sacrifices de la part de chacun.

Mais, en général, il convient de féliciter notre délégation commerciale dirigée par M. Hans Schaffner, avocat — et au sein de laquelle les intérêts du tourisme sont défendus par le professeur Hunziker — d'avoir réussi à conclure avec l'Angleterre un accord acceptable et d'avoir su dans ce cadre assurer au tourisme une place honorable.

zuschicken, denn „Recht muss Recht bleiben“ (Psalm 94, 15).

## SZV-Mitteilungen

### Optimistische Beurteilung der Frequenzaussichten in bezug auf amerikanische Gäste durch die SZV-Agenturen

#### New York

Die von den Schifffahrtsgesellschaften und Luftverkehrsunternehmen zusammen ausgewiesenen Plätze, die auf dem Atlantik dem reisenden Publikum während des laufenden Jahres zur Verfügung stehen werden, beziffern sich auf rund 520 000 Einheiten: 370 000 werden von den Schifffahrtslinien und rund 140 000 von den Luftverkehrsgesellschaften gestellt. Klassenmässig stehen auf den Schiffen 142 000 Erstklassplätze, 74 000 Kabinen- oder Zweitklassplätze und 137 000 Drittklass- oder Touristenklassenplätze zur Verfügung.

Trotz dem Heiligen Jahr wird die Mehrheit der transatlantischen Passagiere den alten Kontinent im Westen Europas betreten. Dies geht daraus hervor, dass Schiffs- und Flugplätze für Italien nur etwa 113 000 Einheiten aufweisen, dagegen aber für Grossbritannien und in Westeuropa gelegene Häfen diese Zahl 330 000 beträgt und für Skandinavien rund 57 000.

Nach hiesigen Annahmen dürfte Frankreich 250 000 Amerikaner erwarten, Italien 200 000 bis 250 000, Grossbritannien 170 000, die Schweiz 100 000, Holland, Schweden und Norwegen zu-

sammen 105 000. Sogar für Irland wird die bedeutende Zahl von 50 000 genannt, für Spanien 40 000 und für Portugal 30 000.

Um mit Erfolg gegen die wachsende Konkurrenz der Schifffahrtsgesellschaften ankämpfen zu können, prüfen die Luftverkehrsunternehmen die Frage der allgemeinen Herabsetzung ihrer Tarife, oder aber die Einführung von besonderen Preiskategorien für Spezialzwecke.

Die Aussichten, dass Europa, und in diesem Jahre auch die Schweiz, einen starken Anfall an amerikanischen Touristen zu verzeichnen haben wird, sind als günstig zu betrachten. Es sei bei diesem Anlass darauf hingewiesen, dass die Schweiz, um ihren eigenen Fremdenverkehr aus Amerika weiter zu fördern, ihre volle Aufmerksamkeit zwei für die hiesigen Verhältnisse äusserst wichtigen Faktoren zuweisen sollte: nämlich der Verstärkung der Propagandaaktion auf weite Sicht und der Neugestaltung der Hotelrechnungen.

Wir müssen unbedingt dazu kommen, dass die Rechnungen prinzipiell nach andern Gesichtspunkten aufgestellt werden, damit die von den amerikanischen Touri-

sten stets angegriffenen sogenannten „Extras“, wie z. B. Heizung, Bad, Trinkgeld, Gebühren und Steuern, verschwinden.

Ferner ist darauf zu achten, dass die Hoteliers sich strikte an die im offiziellen Hotelführer angegebenen Preise halten.

San Francisco

Sowohl bei den Reisebüros als bei den Flug- und Schiffs-gesellschaften ist die Nachfrage nach Europareisen weiterhin auf hohem Niveau, und es wird von allen Seiten ein Rekordjahr in Aussicht gestellt. Die Befürchtung, infolge des Heilig-Jahr-Andrages die gewünschte Unterkunft nicht mehr zu finden, soll nach Mitteilungen von Reisebüros dazu geführt haben, dass sich mehr Amerikaner als in anderen Jahren dazu entschlossen, den von den grossen Reisebüros zusammengestellten festen Reiseprogrammen gegenüber individuell geplanten Reisen den Vorzug zu geben. Unter diesen Umständen ist es besonders begrüssenswert, dass der Schweiz in einer Mehrzahl wichtiger Reisebüro-Standardsprogramme ein gegenüber früher vergrösserter Anteil gesichert wurde. Das soeben erschienene Programmheft 1950 von Thos. Cook and Son zählt z. B. 22 geführte Europatouren auf, die am 7. April beginnen und in ein- bis zweiwöchigen Abständen bis in den Oktober dauern werden. Die Schweiz wird von allen diesen Touren besucht, mit einem Minimalaufenthalt von einem Durchschnitt von 6,5 Tagen. Prozentual teilpartiziert unser Land mit etwa 12% an allen in Europa verbrachten Tourtagen. Von den 17 Luxustouren führen mit Ausnahme einer Spanien-Portugalreise ebenfalls alle in die Schweiz, wo für 2 bis 12 Tage (Durchschnitt 6 Tage) Aufenthalt genommen wird.

Es sind starke Anzeichen dafür vorhanden, dass in der nächsten Zeit mit einer grossen USA-geschafften Propaganda zugunsten des inneramerikanischen Reise- und Ferienverkehrs gerechnet werden muss. Nicht nur die sehr zahlreichen Fremdenverkehrsinteressen in den USA, sondern auch diejenigen von Kanada, Mexiko, Zentral- und Südamerika scheinen nicht willens zu sein, der Europareklame kampfflos das Feld zu räumen. Mexiko z. B., dessen Zahl von USA-Einreisen sich seit 1942 von 90000 auf 250000 erhöht hat (mit einem schätzungsweise Dollar-Devisenvermögen im Jahre 1949 von 100 Millionen), will 1950 durch den Staat allein eine halbe Million für Propaganda in den USA ausgeben. Für Südamerika ist unter Mithilfe des USA-Handelsdepartements und der Pan-amerikanischen Union ein umfassendes Programm in Vorbereitung, das sowohl die touristische als auch die industrielle Entwicklung der südlichen Hemisphäre zum Ziel hat. Die Propagierung und Förderung des einseitigen Verkehrs zwischen der USA soll an Stelle der eingegangenen Travel Division im Innendepartement nun von der Reiseabteilung im Handelsdepartement übernommen werden, die bisher dem Office of International Trade unterstellt war.

Der Wintersportverkehr ist in den ganzen USA für diese Saison noch nicht recht in Schwung gekommen. Im Osten des Landes und in Kanada herrscht seit Weihnachten ein kataprophaler Schneemangel, der den dortigen Skisportplätzen,

den Transportanstalten und dem Sportartikelgewerbe einen meist vollständigen Verdienstaustausch und Millionenverluste verursacht hat. Im Westen dagegen, in den Küstengebieten von Kalifornien, Oregon und Washington haben zu grosse Schneefälle, die in den Skigebieten um Seattle und Portland Höhen von 5 und mehr Metern erreichten, durch Blockierung von Strassen und Bahnhöfen sowie durch Ausserbetriebsetzung der Lifts die Ausübung des Skisports erschwert.

Unsere Agentur setzte ihre persönlichen Beziehungen zu amerikanischen Skiverband und den verantwortlichen Organisatoren der Weltmeisterschaften ein, um den schweizerischen Teams ihren Weg in den USA zu ebnen und Einladungen zu weiteren Rennen zu erhalten. Dem Anschlag schweizerischer Wintersportplakate in Aspen, wo die alpinen Disziplinen zur Durchführung kommen, wurde in Zusammenarbeit mit den dort wohnenden Schweizern besondere Aufmerksamkeit geschenkt.

Amsterdam stellt erfreuliche Nachfrage nach Schweizer Devisen fest

Die Anfragen für Schweizer Devisen für die Monate Februar und März 1950, die bis zum 12. Januar bei der Niederländischen Notenbank eingereicht wurden, nahmen trotz den momentanen ungünstigen Bedingungen ein ganz erfreuliches Ausmass an, konnten aber ohne Ausnahme und ohne Verlosung bewilligt werden. Der nun vom Gesamtkontingent bis Ende März noch zur Verfügung stehende Betrag von 600000 sFr. wird zu zwei Dritteln ohne Verlosung an weitere Interessenten zur Verfügung gestellt, währenddem 200000 sFr. bzw. ein Drittel für den zu erwartenden Pilgerverkehr durch die Schweiz - mit Übernachtungen und Ausflügen - reserviert wird.

Die durch die Stichting Nederland-Zwitserland in den Haag durchgeführte schweizerische Plakatausstellung hat in der holländischen Presse grossen Anklang gefunden und darf als gute Werbung für unser Land betrachtet werden.

Nachdem es nun seit 1. Januar 1950 für alle in Holland niedergelassenen Personen möglich ist, pro Jahr Devisen im Gegenwert von 400 hll. ohne Verlosung und ohne Wartefrist für etwa neun europäische Länder zu erhalten, mit Ausnahme der Schweiz, Belgiens und Luxemburgs, zu erhalten, sollten die Anstrengungen unserer Unterhändler bei den nächsten Handelsvertragsbesprechungen darauf gerichtet sein, einen möglichst grossen Betrag an Schweizer Franken auszubedingen, der den Interessenten ebenfalls ohne Verlosung und ohne grosse Formalitäten zur Verfügung gestellt werden kann.

Sofern es sich beim reisenden Publikum nämlich nicht nur um die Geldfrage überhaupt handelt, ist es ausschliesslich eine Devisenfrage geworden, und man beschreitet je länger je mehr den Weg des geringsten Widerstandes.

Unsere Bemühungen zur Förderung des Reiseverkehrs von Holland nach der Schweiz und zur Wahrung des Interesses für unser Land konzentrieren sich nach wie vor in einer sehr grossen Anzahl eigener Film-Propaganda-Abende, dem eigenen Presse- und Photodienst und ausgezeichneten Schaufensterausstellungen.

Die eidgenössische Preiskontrollstelle und die Kohlenpreise . . .

Die eidgenössische Preiskontrollstelle kommt in ihren Darlegungen zum Schluss, dass „eine sofortige Verbilligung der Hausbrandkohle unberechenbare Auswirkungen hätte haben können“. Sie sei aber nicht gewillt, die Vorteile der Abwertung dem Importhandel zu überlassen. Sie habe wohl ihre Zustimmung zur Beibehaltung der bisherigen Preise gegeben, verfolge jedoch alle Importe seit dem 1. Oktober 1949. Sie habe weiter verfügt, dass die sich ergebenden Preisdifferenzen bei der Preisbildung für das neue Kohlenjahr, d.h. ab 1. April 1950, zugunsten des Konsumenten eingesetzt werden. Dieser Aufgabe werde sie sich mit aller Objektivität und dem ihr zur Verfügung stehenden Rechtsmitteln widmen. Die Preiskontrollstelle hebt blosslich noch hervor, dass nie die Absicht bestanden habe, die Abwertungs-differenzen zugunsten des Fiskus oder einer Ausgleichskasse abzuschöpfen.

Um feststellen zu können, was mit der abwertungsbedingten Verbilligung der Kohle schliesslich geschehen wird, wäre es notwendig, die Kohlenpreise der Frank-Schweizer Grenze und nach den Abwertungen zu kennen. Trotz allen Bemühungen waren aber merklicherweise diese Preise selbst bei Amtsstellen nicht zu erhalten. Dem Kohlenkonsumenten sind immerhin gewisse Verheissungen über eine Herabsetzung der Kohlenpreise gemacht worden. Es wird somit im Frühjahr zu überprüfen sein, ob die neuen Sommerpreise mehr als den üblichen Rabatt aufweisen, wobei erst noch zu beachten ist, ob nicht, wie dies immer der Fall war, die Zeichen selber derartige Ermässigungen zugestehen.“

. . . und ein kleiner Kommentar dazu

Die Argumente, die die Preiskontrollstelle für die Beibehaltung unveränderter Preise für Hausbrandkohle über den ganzen Winter, trotz namhafter, abwertungsbedingten Verbilligungen der Kohlen, ins Feld führt, sind sehr interessant. Wenn gesagt wird, dass man sich im Frühjahr 1949 bei den Festlegungen der Kohlenpreise bewusst gewesen sei, dass die Ansätze für das ganze Jahr 1949/50 zu gelten hätten, so ist doch nicht einzusehen, warum wesentliche Änderungen in den Einkaufsbedingungen spurlos am Preis für Hausbrandkohlen, an dem auch grosse Teile der Hotellerie interessiert sind, vorübergehen sollten. Geschäftstüblich ist es so etwas unter dem Regime der freien Konkurrenz nicht. Auch eine Rücksichtnahme auf Kohlenkonsumenten, die sich dank den Sommerabräten frühzeitig eingedeckt hatten, wirkt als Argument nicht überzeugend: Wie kann sich der Sommerbezger betrogen fühlen, wenn eine weder von ihm noch vom Handel voraussehbare Situation, die wesentliche Preissenkungen gestattet, eintritt? Das Hauptmotiv für das Vorgehen der Preiskontrollstelle dürfte daher ganz woanders liegen. Der Hinweis, eine Preissenkung um 10 Franken pro Tonne hätte bei den bestehenden Vorräten zu einem Verlust von 4,5 Millionen Franken geführt, lässt darauf schliessen, dass doch wohl der Handel und die Gaswerke vor diesem Verlust bewahrt werden sollten. D.h. mit anderen Worten, dass diese Verluste durch Verfügung der EPK dem Konsumenten auf-

Einigung in den Wirtschaftsverhandlungen mit dem Sterlinggebiet

In verschiedenen Etappen seit anfangs Januar in London und Bern geführten Wirtschaftsverhandlungen, die schweizerischerseits durch den Delegierten Schaffner und englischerseits durch den Schatzsekretär Eggers geleitet wurden, haben mit einer Verständigung über den Zahlungsverkehr und den Warenaustausch zwischen der Schweiz und dem Sterlinggebiet für den Zeitraum vom 1. März 1950 bis 28. Februar 1951 geendet. Die durch die englischen Wahlen etwas verzögerte Prüfung der in Bern ausgearbeiteten Vorschläge der beiden Delegationen durch die neue englische Regierung ist nunmehr in zustimmender Sinne erfolgt.

Das neue Abkommen, dessen endgültiger Text gegenwärtig bereinigt wird, sieht einen gegenüber dem Vordr nicht wesentlich verschiedenen Warenverkehr und eine globale Transferquote für den Ferien-Reiseverkehr England-Schweiz vor. Die Einzelheiten für den Touristenverkehr, insbesondere hinsichtlich der Kopfquote, werden im englischen Unterhaus in den nächsten Tagen für alle Länder bekanntgegeben. Der Transfer für die unsichtbaren Exporte der Schweiz ist für ein weiteres Jahr gesichert.

Somit die vertraglichen Texte unterzeichnet und von beiden Regierungen genehmigt sind, werden weitere Einzelheiten veröffentlicht.

Dem Vernehmen nach soll die Quote für den Erzielungs- und Touristenverkehr 5,9 Millionen Pfund

betragen. Diese Ziffer reicht in Franken ausgedrückt nicht ganz an die Ziffer der abgelaufenen Vertragsperiode heran. In Berücksichtigung der gegebenen Umstände besteht dennoch Anlass, von einem befriedigenden Ergebnis sprechen zu können. Jedenfalls kann nun für die Hotellerie die Ungewissheit über die Zukunft des englisch-schweizerischen Wirtschaftsverkehrs, die wie ein Alpdruck auf den Gemütern lag, der Zuversicht weichen, dass für ein Jahr wenigstens — unvorhergesehene Entwicklungen nicht eingekalkuliert — englische Gäste in respektabler Zahl wieder Devisen zur Verfügung gestellt werden, um einen Schweizer Ferienaufenthalt zu bestreiten. Die Kopfquote steht zur Stunde noch nicht fest. Doch ist es wahrscheinlich, dass sie wiederum 50 Pfund betragen wird.

Es scheint, dass die Verhandlungen sehr hart waren. Wenn die Gesamtquote nicht mehr den früheren Frankenbetrag erreicht, so muss man berücksichtigen, dass nur ein reduzierter Zahlungsrahmen zur Verfügung stand, der allseitige Opfer bedingte.

Alles in allem aber wird man unsere Handelsdelegation mit Herrn Firsprecher Schaffner an der Spitze und Herrn Prof. Hunziker als Vertreter der Fremdenverkehrswirtschaft beglückwünschen dürfen, dass es ihr gelungen ist, mit England wieder zu einem einigermassen annehmbaren Abkommen zu gelangen und darin dem Tourismus eine beachtliche Position zu sichern.

gebürdet und dieser damit zum Risikoträger gestempelt wurde — eine Funktion, die in unserem Wirtschaftssystem normalerweise zum Begriff der Unternehmerleistung gehört. Hat man, nebenbei bemerkt, je eine Stelle, die eine staatliche Amtsstelle sich bemisstigt fühlte, dem Hotelier sein Risiko abzunehmen, etwa das Risiko, das er Jahr für Jahr mit der Ungewissheit des Witterungsverlaufes auf sich nimmt oder dasjenige, das er mit den Währungsschwankungen und Devisenrestriktionen in Kauf nehmen muss?

Es ist immerhin ein gelinder Trost, dass die EPK nicht gewonnen ist, die Vorteile der Ab-

wertung dem Importhandel zu überlassen und dass die seit dem 1. Oktober 1949 sich ergebenden Preisdifferenzen bei der Preisbildung für das neue Kohlenjahr, d.h. ab 1. April 1950, zugunsten der Konsumenten eingesetzt werden sollen. Bezüglich dieser Differenzen schwebt aber die Öffentlichkeit einseitig noch im vollen Dunkeln, bemerkt doch der Bundesstadt-Korrespondent der NZZ, dass trotz allen Bemühungen merklicherweise die Kohlenpreise franko Schweizer Grenze vor und nach der Abwertung selbst bei Amtsstellen nicht erhältlich waren. Diese Geheimniskrämerie ist nicht besonders vertrauensverweckend.

La Swissair au devant d'une grave crise financière

Il y a quelque temps, on apprenait que M. W. Berchtold quittait la direction de l'Ilme arrondissement des C.F.F. pour présider aux destinées de notre grande entreprise nationale de navigation aérienne, la Swissair. Or le futur président du conseil d'administration, dans un article de la «Nouvelle gazette de Zurich», vient en effet de révéler que la Swissair va au devant d'une grave crise financière, ce qu'on pouvait d'ailleurs soupçonner en consultant le cours des actions. Et l'article se termine par des considérations qui ne trompent personne: il faudra que la Confédération y aille de ses deniers si elle ne veut pas voir disparaître une entreprise dont le sort est lié, en somme, à celui des ailes suisses — sur le plan commercial, cela s'entend.

Comment et pourquoi en est-on arrivé là? Quelques mois après la fin de la guerre, la Swissair fut constituée en société mixte, c'est-à-dire qu'elle fut dotée d'un capital de 20 millions que, pour la plus grande part, fournit l'économie privée, tandis que le reste venait des caisses publiques.

Les débits, relativement modestes, furent satisfaisants. Avec un matériel renouvelé, la société put inscrire à son horaire une série de vols réguliers non seulement vers plusieurs capitales européennes, mais aussi à destination de l'Orient. Les comptes de 1946 et de 1947 ne déçoirent point les actionnaires.

En 1948, la situation changea. On constata un recul du trafic, dû surtout à la concurrence étrangère, mais aussi à la concurrence des autres moyens de transport — chemins de fer et auto — pour les distances inférieures à 800 kilomètres. Les recettes couvraient toutefois les frais d'exploitation; on put tout juste assurer les amortissements, en revanche, la société ne put distribuer aucun dividende.

On s'efforça de remonter la pente, non pas, comme certains le conseillaient, en «rationalisant» l'administration, mais en formant le projet d'ouvrir de nouvelles lignes intercontinentales, d'établir des liaisons à longues distances, celles qui sont censées rapporter le plus.

C'est pourquoi en septembre dernier, une assemblée générale extraordinaire décida, grâce à l'appui de 20 millions nouveaux — d'acheter des actions du type «Constellation», quadrimoteurs à cabines étanches, mais cette décision resta pratiquement sans effet, car la dévaluation de la livre sterling obligea les administrateurs à remettre à des temps meilleurs l'exécution du plan grandiose.

La dépréciation d'une dizaine de monnaies plongea l'entreprise dans d'autres difficultés encore, beaucoup plus graves. Alors qu'on attendait, dans les pays à monnaie dévaluée, une augmentation des tarifs aériens, ils ne bougèrent pas. La conséquence fut, pour la Swissair des recettes amoindries de 30%, lorsqu'elles provenaient des pays de la zone sterling, soit des régions où elle trouvait sa plus forte clientèle. D'autre part, pour l'étranger, l'utilisation d'un avion suisse devenait plus chère, en raison de la hausse du franc suisse, de sorte que, depuis la dévaluation, le recul du trafic est plus sensible encore.

Se sont là de l'aveu même de M. Berchtold, des «effets catastrophiques» qui mettent en jeu l'existence même de la Swissair et avec elle, toujours selon notre auteur, la situation de la Suisse dans le trafic aérien international.

La Confédération — l'accord se fera sans trop de peine sur ce point sans doute — ne saurait se désintéresser de l'affaire. D'une part, la Swissair se déclare victime de la dévaluation — le Conseil fédéral, par la voix de M. Nobs, s'est déclaré prêt à intervenir dans les cas les plus pénibles, dans les «cas de rigueur» créés par la décision britannique du 18 septembre; d'autre part, notre pays ne peut renoncer, sans examens sérieux, à jouer un rôle dans la navigation aérienne mondiale.

finira par chercher une issue dans cette direction. Mais alors, il doit être entendu, avant toute aide financière, que la Confédération exigera une sévère réorganisation de la Swissair.

La Swissair subit le même sort que les entreprises touristiques dont le sort dépend principalement du trafic touristique international. Comme on peut le lire dans l'article ci-dessus, il semblerait que la Confédération se doive d'intervenir, ne serait-ce que pour faire honneur aux promesses faites par les autorités lorsqu'elles ont examiné, au mois de septembre, les répercussions probables de la dévaluation. Ou bien la Swissair se verrait-elle condamnée, comme l'hôtellerie et le tourisme, à supporter à elle seule les conséquences de mesures monétaires contre lesquelles l'industrie privée ne peut rien par elle-même?

Die Währungsabwertungen und ihre Auswirkung

Bemerkenswerte Feststellungen des Präsidenten des Direktoriums der Schweizerischen Nationalbank, Prof. Dr. P. Keller

Anlässlich der 42. Generalversammlung der Schweizerischen Nationalbank, die unter dem Vorsitz des Präsidenten des Bankrates, Nationalrat Dr. A. Müller, stattfand, befasste sich Prof. Dr. Paul Keller, Präsident des Direktoriums unseres Noteninstitutes, mit den letztjährigen Abwertungen und ihren Auswirkungen.

Die Korrektur überhöhter Wechselkurse soll zu einem freien internationalen Waren- und Zahlungsverkehr führen.

Dieses Ergebnis ist bisher nur zum Teil verwirklicht worden. Vielleicht ist es die Vorsicht, vielleicht die eingetretene Gewöhnung, die manche Verwaltungen zögern lässt; und in gewissen Produktionszweigen mag es der Wille zur Erhaltung eines angenehmen Schutzes sein, der einer raschen

Advertisement for Cognac Favraud. It features an illustration of a hand pouring cognac into a glass. Below the illustration, the text reads: 'Cognac Favraud preiswerter!'.

Befreiung entgegensteht. Die Wiederherstellung der freien Konvertibilität der europäischen Währungen lässt sich nicht einfach erzwingen. Die Schweiz ist durch ihre Waren- und Kapitalbeziehungen, durch ihren *Reiseverkehr* usw. so sehr europäisch und weltwirtschaftlich verflochten, dass jede Verkehrsbeschränkung sie trifft und eine dauerhafte und wirkliche Befreiung von Einschränkungen ihrer neuen Entwicklungsmöglichkeiten eröffnet, selbst wenn dadurch die Konkurrenz verschärft werden sollte.

**Die aus den Abwertungen und einer veränderten Weltlage stammende Preisrückbildung auf einem Teil unserer Einfuhrgüter hat sich bisher nur begrenzt auf die schweizerischen Lebenskosten ausgewirkt. Es hängt dies damit zusammen, dass die Vorteile tieferer Einstandspreise zum Teil aufgefangen werden, sei es zum Schutze einheimischer Produktionszweige, sei es zur Entlastung des Bundes von seinen Verbilligungszuschüssen. In diesem Vorgehen liegt die Gefahr einer Versteifung von Preisen und Kosten**

**und damit einer Verminderung der Anpassungsfähigkeit der schweizerischen Wirtschaft an die veränderte Weltlage.**

Auf der Ausfuhrseite treffen uns die Wechselkursänderungen im Sinne der Exporterschwerung und der *Behinderung des Reiseverkehrs* nach der Schweiz. Die Ausnutzung der Vorteile der Einfuhrverbilligung ist aber ein Element, das den Export und die Arbeitsbeschaffung sichern helfen muss. Eine Überschwemmung der Schweiz mit billigen Auslandswaren ist bisher nicht eingetreten.

**Der gegenwärtige tiefe Stand der schweizerischen Einfuhr gestattet eine Zunahme ohne dass hieraus eine Gefährdung der allgemeinen Beschäftigungslage entstehen müsste, wobei zu bedenken ist, dass nur der Import unserer eigenen Ausfuhr den Weg bereiten kann.**

Und man kann nicht sagen, die schweizerische Exportwirtschaft stehe gegenwärtig vor unüberwindlichen preisbedingten Absatzhindernissen.

**Reorganisation im Pariser Fremdenverkehr**

Pariser Handelskammer ergreift die Initiative

Von unserem Korrespondenten

Paris, Ende Februar. Die verschiedenen Stellen, die für die Organisation des seit dem Kriege sprunghaft anwachsenden Pariser Fremdenverkehrs verantwortlich waren, erlangten bisher der Zusammenarbeit und der einheitlichen Ausrichtung auf das grosse Ziel: die französische Hauptstadt nicht nur zum Zentrum des französischen Reise- und Hotelverkehrs zu machen, sondern auch der Stellung der 5-Millionen-Stadt im europäischen Touristenverkehr und im Rahmen und Sinn der Marshallplanbestrebungen Rechnung zu tragen.

Nunmehr hat die mächtige und angesehene «Chambre de Commerce de Paris», die bisherigen beiden Hauptorganisationen, die für die Ausgestaltung der Saison und die Betreuung der zahlreichen in- und ausländischen Gäste zuständig waren, nämlich das «Syndicat d'Initiative de Paris et du Département de la Seine» sowie das «Comité de Coordination des Fêtes de Paris» in einer gemeinschaftlichen Spitzenorganisation, dem

**Comité de Tourisme de Paris et du Département de la Seine**

zusammengefasst.

Als Präsident des neuen Zentralorgans figuriert der kürzlich gewählte Präsident der «Chambre de Commerce de Paris» für 1950, Jacques Fougetrolle, einer der führenden Fachleute der französischen Bauindustrie, Mitglieder des Gemeinderates der Stadt Paris und namhafte Persönlichkeiten der Fremdenindustrie bilden das Bureau, zu dessen Generalsekretär *Georges de Gaudemont* gewählt wurde. Das bereits bestehende «Syndicat d'Initiative» — mit anderen Worten der Pariser «Frem-

denverkehrsverein», hat seinen Sitz ebenfalls in den Räumen der Handelskammer und steht unter dem Vorsitz des Präsidenten des «Automobile Club de France»; Comte de Liedekerke-Beaufort, Mit dieser Wahl wird die Bedeutung der Automobiltouristik für die Pariser Saison in glücklicher Form betont.

Das bisher ebenfalls schon bestehende «Comité des Fêtes» wählte als neuen Präsidenten den bekannten Schriftsteller *Jules Romain*, Mitglied der «Académie Française». Das Comité wird bei der Organisation der grossen Gartenfeste, Gala-Abende und Wohltätigkeitsveranstaltungen Rücksicht darauf nehmen, dass die bisherige Zersplitterung der Kräfte vielfach zu einer Minderung der Qualität der gesellschaftlichen Prunkveranstaltungen führte und wird daher sein Patronat — und gegebenenfalls seine finanzielle Unterstützung — nur denjenigen Veranstaltern gewähren, welche die nötige Garantie für ein dem mondänen Leben der internationalen Weltstadt entsprechendes Niveau bieten.

Als erster praktischer Niederschlag der Tätigkeit des «Comité Tourisme», der auch für die schweizerischen Hoteliers als nachahmenswertes Beispiel gelten darf, hat die neue Organisation ein

**zentrales Auskunfts- und Beratungsbureau für Paris**

und zwar in der Schalterhalle der Gare Saint-Lazare, dem Zentralankunftsbahnhof für die Fremden aus Übersee, eröffnet. Charmante «hôtesses» in schmucker Uniform empfangen die Fremden, insbesondere die Paris-unkundigen Amerikaner, weisen ihnen notfalls Hotelzimmer

nach, orientieren sie über die Bezugsquellen für Souvenirs und französische Luxusprodukte, nehmen Bestellungen auf Theaterbillets, auf Reservierung von Plätzen in den Ausflugs-Autocars usw. entgegen und bemühen sich, wie der Handelskammerpräsident selbst betonte, jene «campagne de politesse» zu eröffnen, die angesichts der durch den Krieg selbst in Paris, der klassischen Städte der französischen Höflichkeit, verwilderten Umgangsitten zweifellos not tut. Das «Comité des Fêtes» wird sich im übrigen mit den ersten Vorbereitungen zur Durchführung des *Festprogramm*s beschäftigen, das anlässlich der im Jahre 1951 stattfindenden 2000-Jahres-Feier der Stadt Paris geplant ist.

**Über 900 000 Ausländer in Paris.**

Anlässlich der Pressekonferenz, welche die Chambre de Commerce anlässlich der offiziellen Konstituierung des neuen Touristen-Comités veranstaltete, gab als Vertreter des Transport- und Touristik-Ministeriums, Generalkommissar Ingrand, einige über den Rahmen Frankreichs hinaus interessierende Ziffern der Entwicklung des Pariser Fremdenverkehrs bekannt. Während im Rekordjahr des Fremdenverkehrs der Vorkriegszeit, dem Jahre der letzten Pariser Weltausstellung 1937, 870000 Ausländer nach Paris kamen, wurden im ersten normalen Reisejahr nach dem Krieg (1947) erst wieder 500000 gezählt. Aber schon 1948 stieg diese Ziffer auf 680000 und überschritt im vergangenen Jahr mit 900000 den Rekord der Vorkriegszeit.

In der Tat entfielen im Jahre 1949 von je 10 ausländischen Gästen, die in den Beherbergungsstatistiken Frankreichs nachgewiesen werden konnten, 3 Übernachtungen auf Paris, wobei die zahlreichen, in Privatquartieren abgestiegenen Ausländer nicht mitgerechnet sind. Schliesst man die unzähligen Tagespassanten ein, die in Paris, bei einem Zugwechsel, einen Aufenthalt bis zu 12 Stunden einschalten, so kommt man bereits für das vergangene Jahr auf weit über 1 Million Gäste.

Bereits im Jahre 1949 standen in dieser internationalen Frequenz-Statistik der Fremdenhauptstadt des westlichen Kontinents die *Gäste aus Nord- und Südamerika* an erster Stelle, 37% mehr Amerikaner als im Weltausstellungsjahre 1937 kamen im vergangenen Jahr nach Paris. Auch für andere Touristikländer interessant ist die Tatsache, dass es einer systematischen und geschickten Propaganda der zuständigen Stellen gelungen ist, die eigentliche Pariser-Saison in den drei letzten Jahren von 3 auf 5-6 Monate zu verlängern und damit vom 1. Mai bis 1. September den Pariser Hoteliers aller Kategorien einen rentablen Beherbergungskoeffizienten zu verschaffen.

Dr. W. Bg.

conditiones de l'accord signé le 7 février 1950 entre la Grande-Bretagne et la Belgique et valable pour l'année budgétaire 1950/51:

Le Commissariat général du tourisme belge signale que des interprétations divergentes du nouvel accord touristique anglo-belge publiés dans certains journaux l'obligent à préciser comme suit la portée de cet accord:

«L'année budgétaire britannique commence le 1er mai et se clôture au 30 avril.

Pour l'année budgétaire 1949-1950, un premier montant de 1 100 000 £ a été mis à la disposition des touristes britanniques se rendant en Belgique ou au Luxembourg; il est pratiquement épuisé.

Le nouvel accord prévoit qu'à partir du jour de sa signature, c'est-à-dire le 7 février, jusqu'à la fin de l'année budgétaire, c'est-à-dire le 30 avril 1950, il n'est plus tenu compte de cette limitation générale de 1 100 000 £ et que tous les citoyens britanniques qui n'ont pas fait usage encore, sur cet exercice budgétaire, de leur droit légal de sortir du pays avec un montant de 50 £ maximum, peuvent obtenir, sans limitation du nombre de personnes, une somme de 50 £ en francs belges, pour se rendre en Belgique ou au grand-duché de Luxembourg.

La deuxième partie de l'accord porte sur les deux premiers mois de l'année budgétaire 1950-1951. Elle prévoit que, du 1er mai au 30 juin 1950, les citoyens britanniques, sans limitation du nombre de personnes, pourront se rendre en Belgique ou au grand-duché de Luxembourg avec un montant individuel (basé allowance), qui sera fixé, pour l'ensemble de l'année budgétaire, par une nouvelle loi à voter par le Parlement issu des nouvelles élections.

La troisième partie de l'accord porte sur la période du 1er juillet 1950 au 30 avril 1951; elle prévoit que les citoyens britanniques pourront se rendre en Belgique ou au grand-duché de Luxembourg avec un montant individuel correspondant à la même «basic allowance» et ceci dans la limite d'un plafond général de 1 250 000 £.

Il est entendu, en outre, que ce plafond est un minimum et que le chiffre sera réévalué en vue d'une augmentation possible.

Pour les deux dernières périodes (celle du 1er mai au 30 juin 1950 où la liberté est entière en ce qui concerne le nombre de personnes, et celle du 1er juillet 1950 au 30 avril 1951, où le nombre de personnes est limité par un plafond global), la quantité de devises mises à la disposition de chaque citoyen britannique est encore inconnue, puisqu'elle doit faire l'objet d'une nouvelle loi.»

**Die Ausgaben des Italien-Reisenden**

Viele Italien-Reisende, vor allem die Rom-Pilger, haben sich nach ihrer Heimkehr recht ungünstig über die Höhe der Reisespesen ausgesprochen. Das „Centro per la Statistica Aziendale“ in Florenz hat sich daher jetzt der Mühe unterzogen, einmal festzustellen, ob die Ausgaben des Touristen in Italien wirklich so viel höher sind als in anderen

Nach unseren Erfahrungen wird der etwas höhere Anschaffungspreis von Salubra durch die viel grössere Haltbarkeit bei weitem aufgehoben.

Hotel Eden, Weggis  
gez. Geschw. Spicker

**KALTE PLATTE!**  
**RESTAURATIONSBROT!**  
**SANDWICHES!**

mit

**HOBART**  
**Fleischschneidemaschinen**

geschnitten, präsentieren gut u. ausgiebig

HOBART MASCHINEN J. Bornstein A.-G., Zürich  
Talacker 41 Telephone (051) 278099

**ACHTUNG**

Erstklassiger italienischer Salami zu günstigen Preisen:

Salami Bindone, Milano	pro kg Fr. 10.—
Salami Cresponi, Piemonte	pro kg Fr. 10.—
Salami Nostrano, Piemonte	pro kg Fr. 10.—
Salami Nostrano, Brianzolo	pro kg Fr. 10.—
Salametti Milano extra	pro kg Fr. 9.50
Salametti Nostrani extra	pro kg Fr. 9.30
Coppa Brianzole mild	pro kg Fr. 10.50
Coppa Piemonte	pro kg Fr. 10.—
Bologna Maroni, Milano	pro kg Fr. 6.30
Lyoner Marke „Principe“	pro kg Fr. 6.40

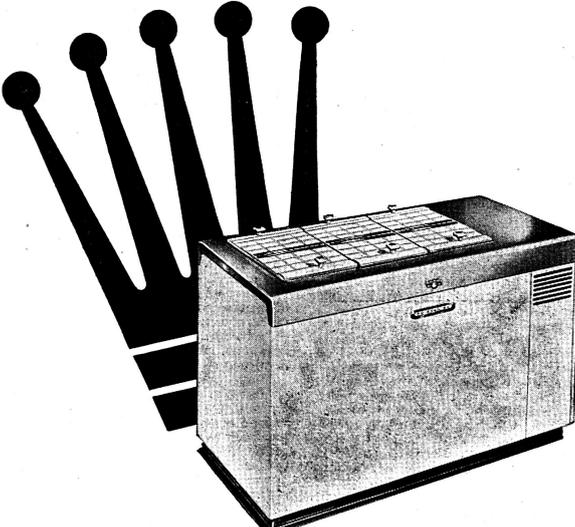
Diese Preise verstehen sich bei Lieferungen von 5-50 kg. Spezielle Preise für Wiederverkäufer. Versand gegen Nachnahme. 2%, Skonto.

Direkter Importeur: Guglielmini Alfredo, Lugano-Paradiso, Telephone 21852.

Der ideale Tee-Beutel ist aus Cellophan!

Millionenweise wird der halbovale **SICHTFILTER** jährlich verwendet. Muster geschickt. Adressen von Sichtfilter-Lieferanten vermittelt der Alleinfabrikant:

**K. Reininghaus**  
BRUNNENSTRASSE 41  
La Fave de Seitz  
Aktionäre für Grossisten



Jetzt ist der Zeitpunkt gekommen, wo Sie in Ruhe eine Tiefkühltruhe wählen können. Nehmen Sie sich die Mühe, einen unserer Vertreter zu Ihnen zu bestellen. Er wird Ihnen, unverbindlich für Sie, die Gründe auseinander legen, weshalb Sie einen richtigen Glacé-Konservator anschaffen sollten und nicht einen sogenannten Home-Freezer, der eher für Haushaltzwecke geschaffen ist.

Verschiedene Modelle und Grössen von 68 bis 485 Liter Inhalt. Die ersten in der Schweiz gelieferten FRIGIDAIRE-Konservatoren sind seit mehr als 20 Jahren in Betrieb.

**Frigidaire**  
ELEKTRISCH- VOLLAUTOMATISCHE KÜHLUNG  
Fabrikat der General Motors

Basel: Kateba AG., Elisabethenhof; **Bellinzona:** Miro Vescovi; **Bern:** Hans Christen & Co., Suva-haus, Seilerstrasse 3; **Cologmbier:** Paul Emch; **Genf:** Félix Badel & Cie. S.A., Place du Molard; **Lausanne:** Maurice Weber, 8, rue de la Tour; **Luzern:** Frey & Cie.; **Sion:** René Nicolas; **Zürich:** Applications Electriques S.A., Manessestrasse 4, Telephone (051) 2357 28

**Zögern Sie nicht länger!**

Die ständig steigenden Umsätze im Verkauf von Ovomaltine in Portionenbeutelchen beweisen, dass Ovomaltine wirklich das von den Gästen bevorzugte Milchgetränk ist.

Der

**OVOMALTINE**  
*Service*

ist sehr einfach und erfordert keine besonderen Einrichtungen. Ovomaltine in Beutelpackung und die erforderlichen Anleitungen erhalten Sie durch

**Dr. A. WANDER A. G., BERN**



*T'wett, i hett es Rosshaarbett!*



**ROSSHAAR**  
*die beste Matratzenfüllung*

bevorzugten Reiseländern. Das Ergebnis ist, dass die Reisekosten in Italien durchaus nicht wesentlich höhere sind als in den Konkurrenzländern. Wir geben im Nachstehenden einzelne Preisvergleiche wieder:

In Rom, Neapel, Florenz und Venedig (also in den Zentren des normalen Fremdenverkehrs) muss der Fremde in Hotels mittlerer Preislage für ein Einbettzimmer ohne Bad einschließlich aller Steuern, Abgaben und Bedienungsgelder durchschnittlich 1217 Lire je Nacht bezahlen. In Frankreich kostet ein gleichwertiges Zimmer durchschnittlich 1298 Lire, in der Schweiz 1233 Lire, in England 1559 Lire, und in den USA (New York) 3277 Lire. Dabei sind es gerade die USA-Touristen, die sich am häufigsten über die hohen Preise beschweren.

Für die Tagesverpflegung (Frühstück, zwei Mahlzeiten, Fünftürte und alle Steuern und Bedienungsgelder einbezogen) wird der Reisende in der mittleren Kategorie durchschnittlich 2350 Lire täglich aufzuwenden haben (dieser Preis bezieht

sich nur auf Rom). Die entsprechenden Spesen belaufen sich in Frankreich auf 2320 Lire, in der Schweiz auf 2172 Lire, in England auf 1398 Lire (wobei jedoch die stark einengenden Vorschriften der englischen Rationierung zu berücksichtigen sind), und in den USA (wiederum auf New York bezogen) auf 2391 Lire im Tag.

Eine Eisenbahnreise zweiter Klasse über 150 km Entfernung stellt sich in Italien auf 1140 Lire, in der Schweiz auf 3051 Lire, in England auf 1601, in den USA auf 1054, und in Frankreich ebenfalls auf 1140 Lire. Tram, Taxis, Autobus usw. sind verhältnismässig billig. Sie halten jedenfalls den Vergleich mit anderen Ländern nicht weniger gut aus.

Alles in allem genommen muss der ausländische Reisende für einen kompletten Reisetag, alles inbegriffen (Übernachten, Verpflegung, Reiseespen, Gepäcktransport, Kinobesuch, Wäsche, Steuern, Abgaben und Trinkgelder) mit folgenden Spesen rechnen: 5873 Lire je Tag in der mittleren Kategorie, und 8957 Lire in der Luxus-Kategorie. D.

### C'est bien un bail à ferme qui est conclu lors de la location d'un hôtel

En juillet 1945, le propriétaire d'un grand immeuble à Berne a contracté un bail à ferme avec un hôtelier, C.

Il s'agissait, entre autres, de dix-sept chambres d'hôtels aux deuxième et troisième étages, de deux locaux, d'un appartement avec caves, buanderie, lingerie, galetas, etc. Aux termes de l'article 6 du bail, le preneur est tenu de maintenir la bonne réputation de l'hôtel et du restaurant, de les exploiter selon les règles de l'art, et une autre disposition lui prescrit de renouveler la patente et de la payer.

Le 24 septembre 1948, les bailleurs ont donné congé au cafetier C. pour le 30 septembre 1949. Celui-ci fit opposition, mais l'Office des locations de la ville de Berne, puis — sur recours —, la Direction de la justice du canton de Berne, se sont déclarés incompétents pour connaître de cette opposition pour le motif qu'il ne s'agit pas, en l'espèce, d'un bail à loyer, condition indispensable pour l'application de l'arrêté concernant la pénurie de logements des 15 octobre 1941/48 février 1946 (APL), mais bien d'un bail à ferme qui échappe à cet arrêté.

L'hôtelier a interjeté un recours de droit public au Tribunal fédéral en concluant à l'annulation de la décision cantonale attaquée. Il invoque l'article 4 de la Constitution fédérale (CF) et se prévaut d'arbitraire et de violation de l'égalité des citoyens devant la loi. Mais le recourant a été débouté.

La question principale qui se pose est de savoir quelle est la nature du bail litigieux. D'après son titre, il s'agit d'un bail à ferme. L'autorité cantonale a également admis qu'il en est ainsi, en disant que non seulement les parties contractantes ont désigné leur arrangement comme bail à ferme, mais encore le résultat du contenu du contrat que le preneur C. n'a pas seulement le droit à l'usage de l'immeuble, mais qu'il jouit aussi d'un droit productif provenant de l'exploitation de l'hôtel et du restaurant.

Le recourant objecte, de son côté, qu'on avait affaire, en réalité, à un bail à loyer, lorsque les bailleurs lui ont loué des locaux vides; que le restaurant produit le 90% des recettes et l'hôtel le 10%; que la patente d'auberge est à son nom et que tout le mobilier d'hôtel et de restaurant lui appartient.

Mais en abordant le fond de la question, il résulte que la décision attaquée n'est pas arbitraire. Aux termes de l'article 275 du Code des Obligations (CO), le bail à ferme est le contrat par lequel le bailleur s'oblige à remettre au fermier, moyennant un fermage, l'usage d'un bien ou d'un droit productif et à lui en laisser percevoir les fruits ou les produits, tandis que le bail à loyer ne porte que sur l'usage de la chose (article 253 CO).

En l'espèce, le bailleur n'a, il est vrai, pas remis à bail au recourant le mobilier d'hôtel et du restaurant, qui, conformément au bail, a fait l'objet d'une vente indépendante. Mais il lui a transmis le droit d'exploiter le restaurant et l'hôtel (article 7, al. 2, du bail). C'est un droit dont il tire des profits, encore qu'il doit renouveler la patente lui-même. L'opinion de la Direction de justice n'est dès lors nullement arbitraire.

### Ist die Schweiz konkurrenzfähig?

Von einem ehemaligen Kurdirektor wird uns geschrieben:

Wer heute über Wintersport und Winterferien spricht, der drückt sich gerne mit der schlagwortartigen Formel aus: „Ja, die Schweiz ist zu teuer, man kann nichts machen.“ — Eine genaue Analyse, verbunden etwa mit einem Augenschein, verschiebt das Problem auf das Verhalten von Preis und Leistung.

In Vordergrund steht heute Österreich. Man darf hier nicht vergessen, dass die Einteilung, resp. Klassierung etwas anders ist als bei uns. In Österreich kennt man noch weitgehend die Kategorie der Touristenklasse („Rucksacktouristen“), welche eine grosse Rolle spielt. Bei uns sind das Wanderer, welche in Jugendherbergen, Hütten oder Verbandshäusern absteigen („Naturfreunde“ etc.). Diese Feriengäste fallen für das eigentliche Gastgewerbe nicht so sehr in Betracht. Dann folgt der sog. Pensionsgast, der in kleinen Pensionen und Gasthäusern absteigt. Der eigentliche Hotelgast bildet die dritte Klasse und ist mit unseren Reisenden zu vergleichen. Er bezahlt mindestens 30 bis 70 S. Das ist z.B. für Deutschland 5 bis 10 DM, für die Schweiz 6 bis 12 Franken. Unterkunft und Verpflegung entsprechen aber unseren unteren Hotelkategorien, während eine erstklassige Unterkunft mit allem Drum und Dran auch teuer kommt. Aber, man muss zugestehen, es lässt sich billiger Ferien machen, besonders wenn der Reisende die landesüblichen Ansprüche als selbstverständlich hinnimmt, was eben in der Schweiz, infolge der kultivierten Pflege des Gastgewerbes nicht immer der Fall ist. Heute werden von England, Frankreich und Holland kollektive Reisen nach Österreich organisiert und die Teilnehmer werden am Kurort in Privathäusern untergebracht, was bei uns kaum denkbar ist.

In Deutschland liegen die Preise fast durchwegs auf Schweizer Höhe, besonders, wenn man Bekanntheitsstationen als Vergleich heranzieht. Oberdorf schreibt Minimalpreise für Hotels aus ab DM 12.— bis 15.—. Garmisch-Patenkirchen für Hotels, die unserer zweiten Klasse entsprechen, ab DM 12.—, wobei man wohl kaum zu diesem Preise Vollpension erhält.

Es gab stets Länder, die gewisse Dinge billiger anbieten konnten als andere. Was aber die Leistungen der Fremdenverkehrsgewerbe anbelangt, so erlebt man oft „Überraschungen“, von denen dann allerdings in der gesamten Preisbewegung nichts gesagt wird. Das gilt vor allem für die sog. Extras. An Hand von Preislisten lässt sich feststellen, dass z.B. in Deutschland und Österreich gewisse Spirituosen und Weine bis zu 20 und 30% über dem Ausschank in der Schweiz liegen, in erstklassigen Unternehmen sogar bis zu 100%. Es darf also auch in bezug auf die Preisentwicklung nicht verallgemeinert werden, und wenn heute in Deutschland z.B. Italienreisen mit Omnibus, 10 Tage: Gardasee-Riviera-Schweiz zu 250 DM, d.h. ca. Fr. 262.— Franken ausgeschrieben werden, (Tagesdurchschnitt Fr. 26.—), so dürfte auch die Schweiz konkurrenzfähig sein.

Anpreisen billiger Auslandsreisen überbieten und auch der durchschichtbürger wieder regeren Kontakt mit dem Ausland unterhält, tun wir gut daran, auch eine breitere Öffentlichkeit davon zu unterrichten, dass unser Land keinen Vergleich in kulinarischer Hinsicht mit dem Ausland zu scheuen braucht. Bei uns sind die Kochkünstler nicht dünner gesagt als irgendwo anders auf der Welt; ganz im Gegenteil; was die Exaktheit und Sauberkeit anbelangt, dürften wir wohl an der Spitze marschieren.

Adelrich Furrer, der ungekrönte König der „Kalten Küche“, hat es in ameisenhafter Kleinarbeit unternommen, sein vergriffenes Werk „Belegte Brötchen und Schnittchen“ unter anderem Titel und in gänzlich umgearbeiteter Auflage neu herauszugeben. Schon ein flüchtiger Blick zeigt, dass es sich hier um ein Lehrbuch handelt, das seinesgleichen nicht hat und das schon allein aus diesem Grunde mit Begeisterung aufgenommen werden muss. In 180 Seiten mit etwa 300 Bildern, die zum Teil farbig sind, wird ein kompletter Lehrgang der kulinarischen Kleinkunst gegeben, der zum Nachdenken anregt und zum Nachmachen begeistert.

Die Misen-en-place, das Werkzeug, die Wahl des Brotes, und vor allem die kulinarische Herstellung der variantenreichen Streichbutter und der raffinierten Buttercreme wird eingehend und mit fachlicher Liebe behandelt.

Das belegte Brötchen, Stiefkind vieler Küchen, wird hier mit einem geradezu väterlichen Stolz vorgeführt: ob es nun im Restaurant, der Bar, einer Konditorei oder einem vegetarischen Betriebe das Licht der Welt erblicken soll, immer werden ihm goldene Lebensregeln mit auf den Weg gegeben. An den zum Teil hervorragenden Bildern, welche den Text jeweils begleiten, kann man sich den grössten Hunger und Appetit holen: mir hat fürwahr der Magen zu gänzlich ungewohnter Stunde geknurr.

Eine geradezu raffinierte Kunst offenbart sich im Kapitel über die „Gourmandises“. Es sind dies Würzbinden in einem bis heute unbekanntem Variantenreichtum und mit einer Exaktheit hergestellt, die jeden Pâtissier verblüffen müssen. Furrer macht diese Leckerbissen unter Verwendung von Biskuit ohne Zucker, Blätterteig, Pasteten und anderen Teigen, Windbeutelmasse, Brioche und verschiedenen Brotsorten. Dass man diese „Gourmandises“ den Anforderungen der Stunden anpassen kann, beweisen die Abbildungen der reizvollen Platten für Automobil-Clubs, Renn-Clubs usw. Hier wird der Beweis erbracht, dass auch mit solchen kulinarischen Miniaturen eine prachtvolle Prunkplatte hergerichtet werden kann.

Für wen hat der Autor nun dieses Buch geschrieben? Man sollte meinen, vor allem für seine Kollegen, die Herren Köche. Mir aber scheint es, dass jeder Hotelier das Buch eingehend durchgehen müsse, denn er selbst hat das allergrösste Interesse, dass sein Betrieb auch in „Kleinigkeiten“, wie sie ja nun einmal belegte Brötchen und Sandwiches sind, auf der Höhe der Zeit bleibt. Da es kaum einen Hotelbetrieb gibt, der solche „Tit-Bits“ nicht servieren muss, gehört es eigentlich in die „Werkbibliothek“ eines jeden Betriebes. (Die „Werk-Bibliothek“ besteht aus rund einem halben Dutzend Bücher, welche der aufgeschlossene Hotelier für seine Angestellten zur Verfügung hält.)

### FACHLITERATUR

#### Adelrich Furrer

#### Belegte Brötchen und Gourmandises

Es scheint uns angebracht, hier auf diese bedeutende Neuerscheinung hinzuweisen, die als ein wahres Meisterwerk der Kochkunst angesprochen werden darf. Heute, da sich die Reisebüros im

## Richtiges Braten und Backen ist keine Kunst mehr

dank dem erprobten Backapparat



### SUPERCHEF

Jeder Käufer eine Referenz. Das neue Modell 1950 mit 18 Neuerungen ist soeben eingetroffen.

2 1/2 Jahre Garantie

Automatische Ölfiltrierung und Temperatur-Regulierung. 40% Ölsparsparnis.

Ein „Superchef“ erhöht den Wert Ihrer Küche, weil

① Fische, Guggel, Cotelettes, Wienerschnitzel, Würste, Pommes-frites, Apfelmüchli ihren vollen Geschmack behalten, und

② «SUPERCHEF» jahrelang ein moderner Apparat bleibt und sich überdies innert einiger Monate selbst amortisiert.

Vorführungen, Auskünfte usw. durch

**E. STRUCHEN & CO., MALLERAY**

Generalvertretung Tel. (032) 9 28 85



NO D 62 h  
**Besser waschen mit NATRIL OMAG**

HENKEL & CIE. A.G., BASEL  
Abt. Grosskonsumenten

## Dewar's "White Label" SCOTCH WHISKY



Generaldepôt für die Schweiz:

Jean Haecy Import A.G., Basel

### Partner (in)

mit Interesseneinlage von Fr. 10.-20000.-. Geschäftsübernahme später möglich. Interessenten schreiben mit Angaben über ihre bisherige Tätigkeit unter Chiffre P N 2078 an die Hotel-Revue, Basel 2.

### Speisemeister

Auf 1. Juli 1950 ist die Speisemeisterstelle zu besetzen. Bewerber mit langjähriger Praxis. Anstell- und Lohnbedingungen: Lohnklasse 12, Fr. 6084.— bis Fr. 6784.—, mit gegenwärtiger Teuerungszulage von 12%. Wohnungszulage. Handgeschriebene Offerten sind zu richten an die Verwaltung der Kantonalen Heil- und Pflegeanstalt Rheinau/Zürich.

### Buffet-tochter

Zuverlässige, tüchtige sucht Jahresstelle. Gute Zeugnisse vorhanden. Offerten sind zu richten an Berty Bruderer, Neubrück Steinleuten, Gais, Appenzell.

### Möbelschreiner

Für Hotelbesitzer. Tüchtiger und zuverlässiger mit besten Zeugnissen versehen, empfiehlt sich Ihnen für die Modernisierung Ihres alten Hotelmöbels zu bescheidenen Bedingungen. Offerten unter Chiffre OFA 10 664 A an Orell Füsi-Annoucen A.G., Liestal.

### Badmeisterin-Masseuse

Hotel-Kurhaus Schwefelberg-Bad AG. B.O. sucht für die Sommersaison Mai-Oktober

### Badmeister Badgehilfe

Offerten von bestausgewiesenen Bewerbern an die Direktion.

### Hotel Moy, Oberhofen, Thunersee

90 Betten, sucht für lange Saison Eintritt 27. März

### Saalfochter Saalpraktikantin Saalfochter

Englisch sprechend

### Zimmermädchen Tochter

für Privatservice zu 7jähr. Kind

Offerten mit Photo und Zeugnisabschriften erbeten.

### Gesucht für Sommersaison

Koch pâtisserieskundig Saalpraktikantin Küchenmädchen Officemädchen

Gefl. Offerten unter Chiffre G R 2073 an die Hotel-Revue, Basel 2.

### In Jahresstelle gesucht

auf 16. März evtl. 1. April

### Saucier Gardemanger Commis de cuisine

Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen erbeten an Gehr. Fraih, Grand Restaurant «Basel», Marktplatz 30, Basel.

### Schlittler KORKEN

### Flessenapparat Kellereipapier

Gebr. E. & H. Schlittler, Näfels Gl. Telephone (058) 4 41 50

### A vendre Hotel à Vidy

sur le parc, 60 chambres, Restaurant. Très bon rapport. Entrée sous chiffre H 665 R à RIPSa, 9, Fg. St. Honoré PARIS 8e.

### Aber gewiss

nur bei Inserenten kaufen!

Da Furrers Schaffen einzigartig in unserem Lande ist und er selbst eine auch im Ausland hochgeschätzte Kapazität ist, kann auch der beste Fachmann noch etliches aus diesem Buche lernen. Unser Beruf ist in ständigem Fluss: was wir vor 10 Jahren noch lobten, kann heute überholt sein, und wenn wir uns nicht bemühen, den Anschluss an die neuen Erfordernisse zu finden, werden wir zwangsläufig rückständig. Dies gilt genau so gut fürs „Rössli“ wie fürs „Palace“. Jener Betriebsinhaber aber, der das Buch seinen Köchen zum Studium während der abendlichen Wache hinlegt, wird bestimmt Nutzen daraus ziehen. Wenn Furrer als Kochkünstler auch nicht „billig“ schaffen kann, so gelingt es ihm aber doch überraschenderweise ökonomische Wege zu zeigen, auf denen wir ohne Bedenken wandeln dürfen. Wir wünschen diesem im Verlag von Paul Heidlaub, Basel, erschienenen und sorgfältig ausstatteten Prachtband einen recht grossen Erfolg.

Harry Schraenli

### Brief aus Kanada

„Vorschriften mit Humor“

Auf einer Autoreise über 1600 km rund um den Lake Ontario und dem Lawrence-River entlang bis zu den Niagarafällen, die wirklich ein Naturwunder sind und nicht nur ein schwer auszusprechender Name im Geographieunterricht und für den Depeschagentursprecher (die Betonung liegt auf der zweiten Silbe des Wortes), — sind wir in sieben verschiedenen Hotels abgestiegen und haben eine Sammlung von „Hotelliteratur“ angelegt! Cellophanhüllen für Zahngläser, die darin „steril“ eingepackt sind, für den mit Hygiene verwehten Hotelgast; alle möglichen Etiketten von „Bitte nicht stören“ bis „Zimmermädchen! bitte Zimmer bis um XX Uhr in Ordnung bringen“, die man an die Türflure (die hier unbekannt und durch einen Drehknopf ersetzt ist) hängt. Weiter gehören zu unserer Kollektion, entscheidend Sie das Thema, WC-, Sitzblättern, aus feinstem Papier, schön zusammengefasst. Das Höchste an Komfort und Hygiene auf diesem Gebiet konnten wir leider nicht mitnehmen, nämlich ein WC-Sitz, der nach Gebrauch automatisch mit Ultraviolett-Strahlen „entkeimt“ wird.

Genug auf diesem Gebiet, gehen wir über zu den Vorschriften.

Unsere Sammlung enthält viele Merkblätter über die Feuerfahr und wie man sich dabei verhalten soll, z. T. mit einer Zigarettenrolle verbunden. Es gibt in Kanada und in den Staaten unheimlich viele Hotelbrände, viele Hotels sind mit Sprinkleranlagen versehen und alle haben Nottreppen an den Aussenhänden der Häuser, — allerdings bei den oft 15- und mehrstöckigen Wolkenkratzern nicht gerade gemacht für Nichtschwinder! In Rochester heulten einmal abends ein halbes Dutzend Feuerwehrautos durch die Hauptstrasse, aller Verkehr hielt sofort an, um die Feuerwehrautos mit ihren markdurchdringenden Heulsirenen und Glockenalarm, die wir nur vom Film her kannten, — durchzulassen. Vom 15. Stockwerk unseres Hotels aus ein furchterregendes Schauspiel.

Das Glanzstück unserer Sammlung betrifft somit eine Instruktion auf diesem Gebiet, die ich hier übersetzt wiedergebe:

Instruktion für Gäste, die beabsichtigen, im Bett zu rauchen

1. Rufe das Büro an und gebe der Hoteldirektion bekannt, wo du deine sterbliche Hülle hingelassen haben willst; denn bekanntlich ist ein sehr grosser Prozentsatz von Hotelbränden auf diese üble Gewohnheit zurückzuführen.
2. Melde den Hotelgästen in den benachbarten Zimmern deine Absicht, ihr Leben zu gefährden, so dass sie die notwendigen Vorkehrungen treffen können, um sich zu schützen.
3. Gehe in den Korridor und suche den nächsten Notausgang, falls du in der glücklichen Lage bist, dein Zimmer noch rechtzeitig verlassen zu können, und du dich in Sicherheit bringen kannst.
4. Nun setze dich und überdenke es, wie dumm es von dir ist, dieses Risiko auf dich zu nehmen, — du darfst, während du dir dies überlegst, in Ruhe eine Zigarette geniessen.

Auch wenn die Geschäftslage gut ist, haben wir keine Gäste zu verbrennen, also: Hilf uns, dich zu beschützen.“ Walk Brazell, Direktor.

Darunter eine humoristische Skizze von zwei Krankenwärtern, die einen mit Verbänden bedeckten Gast auf einer Bahre aus dem Zimmer tragen, Text dazu: „Bursche, wie der abgetragen ist!“

### Skisport vor 1500 Jahren

67 Jahre Skilauf in der Schweiz

Die heutige skilaufende Welt in der Schweiz, die viele Zehntausende zählt, kann es kaum verstehen, dass in der schneeereicheren Schweiz der Skisport erst im Jahre 1883 eingeführt wurde, und zwar zuerst in Arosa, aus Norwegen kommend. Die erste Kunde vom Skilauf stammt nach dem deutschen Kulturhistoriker C. J. Luther, feststellbar bereits aus dem Jahre 52 n. Chr. Damals schrieb der gotische Mönch Jordanus in einem Buch über die „Skridfinnen“ (nach dem nordischen Skrida = gleiten), dass die Finnen auf Schneeschuhen laufen.

Seit jener Zeit wird der Faden über die Kenntnisse des Skilaufs nicht mehr abgebrochen. Nach dem bereits zitierten C. J. Luther ist die von dem schwedischen Erzbischof Olaus Magnus 1555 erschienene „Geschichte der nördlichen Völker“ ein besonders wertvolles Dokument, das, wie Luther schreibt, „ausführlich die Fortbewegung der Skridfinnen auf Ski, deren Form, den Stockgebrauch, den Fellbelag, Anstieg und Abfahrt, Jagd- und Kriegsanwendung und Wettläufe schildert“. Durch dieses Werk haben viele Menschen vom Skilauf überhaupt erstmals Kenntnis erhalten. Obwohl es in zwei Auflagen in deutscher Sprache erschien, fand der Skisport, der in den nordischen Staaten bereits längst in höchster Blüte stand, nicht sofort Eingang in Deutschland. Nach Hans Billmeier machte einzig das Herzog-

tum Krain in Österreich eine Ausnahme, denn „dort wurde der Skilauf von den Bauern bereits vor 1689 eifrig und auch mit Erfolg betrieben“. Ob der Skilauf damals in Krain durch skandinavische Einflüsse ins Rollen kam oder aus sich selbst herauswuchs, ist allerdings nicht festgestellt worden. Jedenfalls aber steht nach den vorhandenen Chroniken fest, dass der Skilauf schon vor und 500 Jahren in Skandinavien betrieben wurde und von dort nach Deutschland, Russland und nach der Schweiz eingeführt worden ist.

Nach der „Geschichte des Sportes“ von C. J. Luther wurde im Norden bereits im 12. Jahrhundert die Rentierjagd von den Einheimischen auf Ski betrieben, und Nansen berichtet, dass bereits im Jahre 1200 in der Schlacht von Isen Skiläufer mit Erfolg eingesetzt wurden, wie es in den vergangenen Kriegen ebenfalls der Fall war. Besonders die Finnen haben sich im Kriege mit Russland als hervorragende Skiläufer bewährt. Schon im Jahre 1550 erhielt Norwegen die ersten Skiläufer-Kompagnien, und 1773 kam die erste Skidivertierung heraus. Das erste öffentliche Skirennen wurde im Jahre 1843 in Tromsø mit grossem Erfolg und anschliessendem Volksfest durchgeführt. Den ersten, wirklich schnellen Ski haben die norwegischen Bauern aus Telemarken mit guter Bindung erstellt, und sie sind auch die eigentlichen Väter des neuzeitlichen Sprunglaufs. Dass die Schweiz von den nordischen Skifahrern viel gelernt hat, zeigen die ausgezeichneten Konkurrenzen, die nun seit Jahren in unseren Bergen gelaufen und gesprungen werden. F. B.

### ZAHLUNGSVERKEHR

Italien

Emission de chèques de voyages

Le Ministère italien des affaires étrangères vient d'informer la Légation de Suisse à Rome que l'Ufficio Italiano dei Cambi a autorisé les banques italiennes d'émettre des chèques de voyages à concurrence de fr. suisses 500.—, de leur propre chef et sans accord préalable de l'Ufficio, à toutes les personnes se rendant en Suisse. Cette facilité est octroyée sous la seule réserve que le même requérant ne pourra toucher plus de fr. suisses 500.— dans un délai de trois mois.

Toutefois, les voyageurs pourront obtenir une allocation dépassant fr. suisses 500.— sous la condition de certifier la dépense supplémentaire. A cet effet, les voyageurs sont tenus de présenter une demande spéciale à l'Ufficio Italiano dei Cambi.

Ein- und Ausfuhr von Banknoten

Nach dem Decreto Ministeriale vom 30. Januar 1950 (erschienen in Nr. 33 der Gazzetta Ufficiale della Repubblica Italiana vom 9. Februar 1950) ist die freie Aus- und Einfuhr von italienischen Banknoten — mit Einschluss der seitens der alliierten Militärbehörden ausgegebenen Noten — im Betrage bis zu 30000 Lire und in Abschnitten von höchstens 1000 Lire gestattet.

### Vorbereitungskurs zur nachträglichen Lehrabschlussprüfung

Die Bestimmungen des Art. 25 des Bundesgesetzes über die berufliche Ausbildung geben angeleitete Berufstätige, die mindestens doppelt so lange im Beruf arbeiten als die vorgeschriebene und übliche Lehrzeit dauert, Gelegenheit, die versäumte Lehrabschlussprüfung nachzuholen. Dasselbe gilt sinngemäss auch für solche Arbeitnehmer, die zwar eine gesetzliche Lehrzeit absolviert, die Lehrabschlussprüfung jedoch nicht bestanden haben.

Die Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe genehmigt im Herbst 1950 erstmals einen Vorbereitungskurs mit nachträglicher Lehrabschlussprüfung durchzuführen. An diesem Kurs können sich Köche, Köchinnen, Kellner, Serviertüchtler beteiligen und anschliessend an den Kurs die Lehrabschlussprüfung am Kursort bestehen, sofern sie folgende Mindesttätigkeit im Beruf ausweisen:

Köche	5 Jahre
Köchinnen	5 Jahre
Kellner	4 Jahre
Serviertüchtler	3 Jahre

Der Kurs wird voraussichtlich vier Wochen dauern und im Internat durchgeführt werden. Die Kurskosten betragen ca. Fr. 430.— (Verpflegung und Unterkunft am Kursort inbegriffen). Bei grösserer Beteiligung am Kurs werden sich diese Kosten vermindern. Auch kommen noch die behördlichen Subventionen in Abzug. Im weiteren bestehen Stipendienmöglichkeiten, über die die Interessenten später unterrichtet werden. Mitglieder der PAHO, die seit mindestens sechs Monaten dieser Klasse angehören, werden aus dem freiwilligen Hilfsfonds einen Beitrag an den Kurskosten erhalten.

Angestellte, die seit kürzerer als der vorerwähnten Zeit im Gastgewerbe arbeiten, werden zum Vorbereitungskurs ebenfalls zugelassen, doch können diese die Lehrabschlussprüfung in der Regel erst nach Erfüllung der Mindesttätigkeit zugelassen werden.

Es handelt sich bei diesem Kurs um eine einmalige Gelegenheit zum Nachholen der Lehrabschlussprüfung. Der gelernte Berufsangehörige wird überall dem Angelernten vorgezogen. Bei der zunehmenden Verschärfung auf dem Arbeitsmarkt wird dem Absolventen einer Lehrabschlussprüfung der Vorrang gegeben, weil er als der ausgewiesene Fachmann im Berufe gilt.

Interessenten für den Kurs belieben ihre Anmeldung zu richten an: Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe, Postfach 103, Zürich 39.

ENZIAN APERITIF



köstlich, erfrischend, beliebt!

# BACARDI



To serve the best - is always the best policy.

Agent Général: ARNOLD DETTLING, BRUNNEN Telephone 69 und 70



Traubensaft



herrlich



und stärkend

Weisser Traubensaft, jetzt besonders vorteilhaft im Preis.

Zu kaufen gesucht

## Bartisch

mit eventuell dazu passenden

### Stühlen

Offerten unter Chiffre B T 2086 an die Hotel-Revue, Basel 2.

### Frackanzug, Frackhemden, Oberseckoffer

kleineres Format.  
Anfragen an Tel. (061) 3 93 35

### WER nicht inseriert wird vergessen!



# "Elle est parfaite"

sagt der Chef, wenn eine Suppe mit Maggi's Würze abgeschmeckt ist. Aber auch an Saucen, Gemüsen und Salaten wirkt Maggi's Würze kräftigend und verfeinernd. Dank ihrer hohen Konzentration ist sie überaus sparsam im Gebrauch.

## MAGGI'S Würze

zum Verbessern von Suppen, Saucen, Gemüsen und Salaten

### On cherche

Contrôleur et économe  
Gouvernante de lingerie  
Gouvernante d'office  
Aide gouvernante d'office  
Fille de lingerie  
Lingère  
Fille p. chambres employés  
Garçon d'office passeplatier

Offres sous chiffre G O 2876 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

«Roberts Modern & Commercial»

### SCHOOL OF ENGLISH

Lerne perfekt Englisch in 3 Monaten bei guter englischer Familie. Privatstunden von erfahrenem Lehrer. Nettes Heim, gute Verpflegung und schönes Zimmer. Fröhliches Familienleben. — Preis £ 20.— pro Monat, alles inbegriffen. Prima Referenzen von ehemaligen Studenten zu Diensten. Roberts 15 Wyndham Square, Margate an Sea, Kent, England.

Informationen und alle Einzelheiten erfahren Sie durch Mr. O. Mairo, Gartenstrasse 75, Basel



**Gesucht**  
II. Sekretärin deutschsprachig, mit Englischkenntnissen p. 1. Mai  
**Aide de cuisine-Pâtissier** per 1. Mai und  
**Saalpraktikantin** per 1. Mai,  
**Chasseur** sprachenkundig, per 15. Mai  
**Saal-Restauranttochter** sprachenkundig, per 15. Mai. Offerten an Hotel du Lac, Interlaken.

auf 1. April bis Ende Oktober  
**Junge Köchin** 1. Juli bis 1. September  
**Küchenchef oder Köchlein**  
**Alleinportier** für sofort  
Referenzen mit Lohnansprüchen erbeten an Hotel Linde, Heiden.

**Gesucht**  
zu baldigem Eintritt in mittelgrosses Hotel  
**Sekretär-Stütze d. Patrons**  
Deutsch, Französisch, Englisch in Wort und Schrift unerlässlich. Gutsausgewiesene Vertrauenspersonen wollen ihre Offerten mit Zeugnissen, Photo und Lohnansprüchen richten an Postfach Nr. 28256 Castagnola-Lugano.

## HOTEL-

IMMOBILIEN-ZÜRICH  
AGENCE IMMOBILIÈRE D'HÔTELS  
P. Hartmann  
Seidengasse 20 (früher Rennweg)  
Treuhandbureau für Kauf, Verkauf, Miete von  
**Hotels, Restaurants, Cafés**  
**Kuranstalten, Pensionen**  
(Im In- und Ausland)  
Erstklassige Referenzen — Telephone (051) 23 63 64

### Groupement des hôtels de tout premier rang de Suisse

Am 25. Februar hielt im Kulm-Hotel in Sankt Moritz das Groupement des hôtels de tout premier rang de Suisse unter dem Vorsitz seines Präsidenten, Herrn G. H. Krachenbühl (Dolder Grand Hotel, Zürich), seine ordentliche Generalversammlung ab, die einen äusserst guten Besuch aufwies, was sicher nicht nur die Wahl des Tagungsortes in der Metropole des Engadins, sondern auch auf die sehr interessanten zur Behandlung gekommenen Geschäfte zurückzuführen war.

In seiner Eröffnungssprache gab der Vorsitzende einen Überblick über die Tätigkeit im vergangenen Geschäftsjahr und gedachte auch des verstorbenen Mitgliedes, Herrn Hermann Schmid, dem die übliche Ehrenbeziehung erwiesen wurde.

Mit grossem Interesse nahm die Versammlung ein Referat von Herrn S. Bittel, Direktor der Schweizerischen Zentrale für Verkehrsförderung, über „Schweizerische und europäische Werbung für den Tourismus in den USA“ entgegen. Als weiterer Referent beliebte Herr J. Guter, Hotel Schweizerhof, Bern, der in Form einer Plauderei über seine Reise nach den USA, referierte und hierbei besonders auf wichtige Beobachtungen hinwies, denen in der Schweizer Hotellerie alle Aufmerksamkeit zu schenken ist.

Zu einer längeren Aussprache führte das Traktandum: „Kollektiv-Prospekt für Amerika und diverse Reklamevorschläge“, die entsprechend den Anträgen des Vorstandes ihre Genehmigung fanden.

Unter dem Traktandum „Anpassung der Preise im Groupement“ wurde im speziellen darauf hingewiesen, dass nunmehr, nachdem die

staatlichen Preisvorschriften dahingefallen sind, die vom SHV, normierten Preise wieder zur Anwendung kommen müssen, und zwar in allen Fällen, wo dies bisher durch die einseitige Haltung der EPK, noch nicht möglich war. In bezug auf eine Anfrage des Zentralvorstandes SHV, über die Durchführung des dreiteiligen Menüs im Pensionsarrangement in Erstklasshäusern, woberüber Dr. Streiff des nähern referierte, sprach sich die Versammlung dahin aus, dass eine Lösung geschaffen werde, nach der in Häusern, die einen Minimalpensionspreis von Fr. 25.— und mehr zur Anwendung bringen, das vierteilige Menü im Pensionsarrangement auch ohne einen Extrazuschlag abgegeben werden dürfen.

Die Tagung fand ihren würdigen Abschluss mit einem Bankett und anschliessender Soirée dansante in den Räumen des Kulm-Hotels, bei welchem Anlass der Präsident des Groupements als Gäste die Herren Comm. F. Ferrario, Hotel Quirinale, Rom, E. Fignorini, Grand Hotel Flora, Rom, und Herrn Ajelli, Hotel dei Capucini, Amalfi, sowie deren Gemahlinnen begrüssen konnte. Mr. Ferrario dankte im Namen dieser Eingeladenen in einer Ansprache und würdigte die guten Beziehungen zwischen der schweizerischen und der italienischen Hotellerie.

### AUS DER HOTELLERIE

#### Hotelverkauf

Das Solbad und Kurhotel „Schwanen“ in Rheinfelden ist kürzlich an das Hotelier-Ehepaar Hans und Lotti Brua-Jaeger verkauft worden. Dieses Hotel mit 70 Betten wurde in den Jahren 1920-32 von der Familie Schmid-Büttikofer neu

erbaut und modern eingerichtet und bis zum Verkauf von Frau M. Schmid selbst geführt. Die neuen Besitzer haben während 4 1/2 Jahren als Direktions-Ehepaar das bestbekannte Hotel „Belvedere“ in Rigi-Kaltbad (Besitzer Alois Dahinden) mit Erfolg geführt.

#### Neue Pächter

Auf kommende Sommersaison übernimmt Herr Edmond Pitou-Mühlmann, in Bönigen, langjähriger Oberkellner auf der Kleinen Scheidegg und in Mürren (Palace-Hotel), die 25 Betten zählende Pension „Schlüssel“ in Unspunnen-Wilderswil.

Herr Robert Gut, früher Pächter der Hotels Alpina Brüning und „Du Lac“ Spiez, übernimmt pachtweise das rund 70 Betten zählende Hotel-Restaurant „Touriste“ in Interlaken.

#### Geschäftsübernahme

Das von Frau E. Huber-Weibel, welche im Dezember vergangenen Jahres gestorben ist, zu grosser Blüte gebrachte Hotel Schweizerhof in Ascona, ist von unserem Mitglied Herrn Rudolf Neeser-Ott, bisher Hotel Schweizerhof Weggis, per 1. März künftlich erworben worden. Wir wünschen Herrn Neeser besten Erfolg in seinem neuen Wirkungskreise.

#### Au buffet de la gare de Lausanne

Pour remplacer M. André Oyex, qui se retirera dans le courant de l'année, la direction du 1er arrondissement des C.F.F. a attribué le buffet de la gare de Lausanne à M. Robert Péclard, actuellement au buffet de la gare d'Yverdon.

Ce n'est que cet automne que M. Oyex transmettra le buffet à son successeur et nous aurons ainsi l'occasion ultérieurement de rendre encore

hommage à M. Oyex qui est un ami sincère de la S.S.H. auquel on ne s'adresse jamais en vain. Qu'il s'agisse de notre Ecole hôtelière ou de divers problèmes sociaux, M. Oyex fit toujours preuve d'une sagacité, d'une compétence et d'un dévouement qui méritent d'être relevés. Nous adressons également à M. Péclard nos félicitations pour sa nomination.

#### Korrigenda

Die unter der Rubrik „Kleine Chronik“ in Nr. 8 der Hotel-Revue erschienene Meldung betrie die ehrenvolle Berufung eines jungen Schweizer in New York ist in der Überschrift wie folgt zu berichtigen: „Schweizer Hoteliersohn wird Direktor im Plaza Hotel in New York“ (nicht im Waldorf-Astoria).

### TOTENTAFEL

#### Frau Martina Hüslers-Corti †

Am 20. Februar ist Frau Martina Hüslers-Corti, die Mutter unserer Mitglieder Geschwister Hüslers, Strandhotel Winkelried, Stansstad, und Montana Sporthotel, Davos-Dorf, im 82. Altersjahre, nach kurzer Krankheit gestorben. Wir entbieten den Trauerfamilien unser herzlichste Beileid.



**Fordern Sie**

**Schlitz**

GENERALVERTRETER  
**F. SIEGENTHALER A.G.**  
LAUSANNE

Kirschkelch No. 3457  
opt. genau 20 gr Inhalt,  
netto -53 plus Wust

**BUHECKER CO**  
LUZERN  
Telefon 041 28275

**Garçon de cuisine**  
**Casserolier**

certificats de premier ordre,  
disponible de suite. S'adres-  
ser poste restante No. 52.  
Tél. 52861, Neuchâtel.

**Dönni & Cie.**  
Weinhandlung  
Luzern  
Telephon (041) 31822

**Pâtissier-  
Aide de cuisine**

sucht Saison- oder Jahres-  
stelle in Hotel oder Gross-  
restaurant. In kalter und  
warmer Küche bin ich gut  
versiert. Offerten sind zu  
richten an Hans Leu, Pâtissier,  
Restaurant Gemeinshaus,  
Thayngen. Tel. (053) 67454.

**Etagenportier  
oder  
Hausbursche**

33jährig, sucht Saisonstelle.  
Deutsch und franz. spre-  
chend und Kenntnisse im  
Englischen. Gute Schweizer  
Referenzen vorhanden. Of-  
feren an Mr. Baland, 8, Rue  
Pierre-Chausson, Paris 10e.

**Barmaid**

mit Auslandspraxis, sucht  
passendes Engagement.  
Hotel-Bar bevorzugt. Offe-  
ren unter Chiffre B.R. 2123 an  
die Hotel-Revue, Basel 2.

**ZÜNDHÖLZER**

jeder Art und Packung  
**Bodenwische, Bodenöl,  
Stahlpläne u. Stahlwolle,  
Schuhcreme, Closetpa-  
pier, Kerzen, Feuerwerk**  
usw.

alles in bester Qualität liefern

**G. H. Fischer Söhne, Fehrrattorf**  
Zünd- und Fettwarenfabrik  
Gegr. 1860

Verlangen Sie Preisliste

Fachkundige Fräulein  
sucht Stelle als

**Gerantin**

in Hotel oder Tea-Room.  
Offerten unter Chiffre F.F.  
2130 an die Hotel-Revue,  
Basel 2.

Vorkehrer, tüchtiger

**Schreiner-Vor-  
arbeiter**

sucht passende Stelle als  
**Hotelschreiner**

Bin in allen praktischen sowie  
technischen Arbeiten gut be-  
wandert. Offerten unter  
Chiffre S.V. 2132 an die  
Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht zu baldigem Eintritt in bestbekanntem  
Hotel- und Restaurationsbetrieb, 1-2 fach-  
tichtige, sprachkundige

**Restaurationsstöchter**

in Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften  
und Photo an Hans Guler, Hotel Chesa Grischuna,  
Klosters.

Gesucht  
auf 1. April evtl. einige Tage früher, bestaus-  
gewiesener

**Chef-Pâtissier**

in Jahresstelle. Offerten an Hotel Waldhaus  
Dolder, Zürich 32.

Gesucht in Jahresstelle

**Chasseur-Kursportier**  
**Näherin-Stopferin**

Zeugnisfotos und Photo an Hotel Bristol, Bern.

Gesucht tüchtige

**Hotelsekretärin**  
**Restaurationsstochter**  
**Hausbursche**  
**Lingeriemädchen**

das stopfen kann

Offerten erbeten an Hotel National, Bern. Tel.  
(031) 21988.

Gesucht in Erstklassbetrieb der Stadt Bern

**Aide de cuisine**  
**Commis de cuisine**  
**Sekretärin**

Offerten erbeten an Postfach 69, Bern 7.

Gesucht in mittleres Hotel am Thunersee, jüngere,  
fleissige

**Köchin**  
neben Chef  
solider, selbständiger

**Alleinportier**

Eintritt nach Übereinkunft. Gefl. Zeugnisse mit  
Lohnansprüchen an: Fam. Aeschlimann, Hotel See-  
blick, Faulensee, bei Spiez.

Gesucht für Sommersaison, Mitte Juni bis Mitte  
September, tüchtiger

**Alleinkoch oder Chefköchin**  
ebenso eine gewandte

**Servierstochter**

sprachenkundig. Offerten mit Zeugnisfotos gefl.  
an Hotel Schweizerhaus, Maloja, Engadin.

Erstklassiges Kleinhotel in Ascona sucht auf  
Ende März bis Ende Oktober

**Aide de cuisine**

Luftige, helle, moderne, elektrische Küche.  
Offerten mit Bild und Gehaltsansprüche erbeten  
unter Chiffre K.A. 2117 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**Direktion, Pacht**

mit späterer Kaufmöglichkeit eines

**Hotels od. Restaurationsbetriebs**

sucht fachkundiger Hotelier mit geschäftstüch-  
tiger Frau. Eilofferten unter Chiffre D.P. 2115 an  
die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht  
in Stadthotel-Restaurant in Basel in Jahresstelle,  
tüchtiger

**Kellerbursche**

(der auch kleinere Reparaturen besorgen kann).  
Gutausgewiesene Bewerber wollen sich melden  
unter Chiffre K.B. 2120 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**Wer rechnet**

der findet die materiellen Vorteile der  
Portionenfläschchen rasch heraus!  
Wer seinem Gast eine Freude bieten  
und ihm eine Auslese offerieren will,  
wer den Service vereinfachen und  
beschleunigen will, der benützt die  
25-ccm-Original-Abfüllungen vom  
**VLGN Abt. Produktverwertung, Basel**

Gesucht

**Anfangssekretärin**

in mittelfines Hotel in Ascona, Ende März bis  
Ende Oktober. Offerten mit Bild und Gehalts-  
ansprüche erbeten unter Chiffre H.A. 2119 an die  
Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstelle, per sofort oder nach  
Übereinkunft:

Gutausgewiesene

**Buffetdamen**  
und  
**Buffetköcher**  
an gutbezahlte Posten mit geregelter Arbeitszeit.

**Restaurationsstöchter**

für Buffet 1., 2. und 3. Klasse, versiert im Fach, ge-  
wandt im Umgang mit den Gästen und mit Kennt-  
nissen der deutschen, franz. und evtl. englischen  
Sprache. Tüchtige

**Commis de cuisine**

(Gelegenheit für vielseitige berufliche Fort-  
bildung). Offerten mit Photo und Zeugnisab-  
schriften (Buffetdamen und Commis) mit Angabe  
der Lohnansprüche an Bahnhof Buffet SBB, Basel.  
Chr. Müller-Spauter.

Gesucht auf 1. Juni 1950

**Kochlehrstelle**

für tüchtigen, intelligenten Jüngling, der den  
Kendirenenberuf erlernt hat. Flaz Zürich bevor-  
zugt. Offerten sind zu richten an Walter Santmann,  
Alpenstr. 31, Dübendorf.

SCHWEIZERISCHE  
**HOTELFACHSCHULE**  
LUZERN

**Englisch**

noch auf den Sommer, Spezial-  
Englischkurs, 12. April bis 10. Juni

Intensivster erstklassiger Unterricht im Ganz-  
tagskurs. Beste Grundlage in Wort, Schrift  
und Grammatik, für Anfänger; für Vorgerückte  
wertvollste Förderung! Prospekt sofort auf  
Verlangen. Telephone (041) 25551

Zu verkaufen

**2 Mulden-Dampfmangen**

6-ätü Dampfheizung mit regulierbarem Einzel-  
motorenantrieb und Absaugvorrichtung. Wal-  
zendurchmesser 800 mm, Länge 2800 mm. Fabri-  
kat: A. Schulthess & Co., A.G., Baujahr: 1932/34.  
Komplett revidiert 1944. Offerten unter Chiffre  
H D 2825 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen evtl. zu vermieten das

**Berggasthaus  
Churfürsten**

auf der Alp Sellamatt (unmittelbar bei der Berg-  
station der Ski- und Sesselbahn Alt St. Johann-Alp  
Sellamatt). Neuerbaut in Jahre 1947. Sommer- und  
Winterbetrieb. Neuzuständig eingerichtete Restau-  
rationsküche, Esszimmer und Massenzimmer.  
Vollständiges Inventar. Grössere Anzahlung er-  
wünscht. Offerten an Ski- und Sessellift Churfürsten  
A.G., Alt St. Johann.

Gesucht zu baldigem Eintritt in bestbekanntem  
Hotel- und Restaurationsbetrieb, jüngere,  
fachtchtige

**Hotelsekretärin**

für Korrespondenz, sowie allgemeine Bureau-  
arbeiten. Notwendige Sprachkenntnisse: Deutsch,  
Franz., Englisch in Wort und Schrift. Jahresstelle.  
Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an  
Hans Guler, Hotel Chesa Grischuna, Klosters.

**Offerten von Vermittlungsbureaux**

auf Inserate unter Chiffre bleiben von  
der Weiterbeförderung ausgeschlossen

Gesucht  
nach Ascona per Ende März, Saison bis Ende Ok-  
tober

**Lingère-Glätterin**

modern eingerichtetes Arbeitszimmer. Offerten  
mit Bild und Gehaltsansprüchen erbeten unter  
Chiffre T.E. 2118 an die Hotel-Revue, Basel 2.



ENGLISH

in gutem Privathotel, direkt am Meer gelegen. Komfortable Zimmer mit fliessendem Wasser, gute Verpflegung. Privatstunden von erfahrener Lehrerin. Eintritt kann jederzeit erfolgen. Preis 20 Pfund per Monat.

Gesucht

von Passantenhotel in Basel Zimmermädchen Küchenbursche Commis de cuisine

Gesucht

in Hotel-Kurhaus der franz. Schweiz Sekretärin evtl. Sekretär für Journal und Kassa, Anstellungsdauer April bis Oktober.

Bademeister-Masseur

Anstellungsdauer Mai bis September. Masseuse für Massagen und Wickel, Anstellungsdauer April bis Oktober. Offerten mit Gehaltsansprüchen und Zeugnissen sind zu richten unter Chiffre H F 2027 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Köchin

Gesucht auf 1. Mai tüchtige, selbständige Köchin für Hotel- und Restaurationsbetrieb. Offerten mit Gehaltsansprüchen an Hotel und Kurhaus Engel, Niederrickenbach, Nidwalden.

Gesucht sprachkundige

Hilfssekretärin jüngere, tüchtige Buffetdame sprachkundiger Chasseur Wäscher und Hilfswäscherin

Gesucht

in Jahresstelle jüngere, tüchtige Alleinköchin und perfekte I. Glätterin

Gesucht

Küchenchef-Alleinkoch pâtisserieskundig (Mai bis Oktober) II. Köchin Saalpraktikantinnen 15. April und 20. Mai Küchenbursche 20. Mai Küchenmädchen

Hotel-Restaurant sucht auf ca. 20. März

Restaurationsköchin oder Alleinkoch Restaurationsstochter Zimmermädchen Küchenmädchen

Saison April-November. Offerten erbeten an Hotel Seegarten, Locarno.



Spezialkurse

Frühjahr 1950:

- Reise- und Verkehrsbureau: 22.-24. März Englisch: 12. April bis 10. Juni Bar: 17.-29. April Zucker: 24.-29. April, in Zürich Tranchieren: 17.-22. April Entremets: 1.-6. Mai

Spezialprospekt für den betreffenden Kurs verlangen!

Qui accepterais de recevoir dans son établissement un anglais ou une anglaise pour une année en

échange

d'un Suisse qui voudrait se rendre en Angleterre. Ecrire sous chiffre A E 2114 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Française, 35 ans, ex-proprétaire et directrice d'Hotel homologué «deux étoiles», Paris, cherche situation saisonnière comme

Collaboratrice

Direction d'Hotel Offres sous chiffres P. 1516 A. à Publicitas Bâle.

Junger, williger Metzger-Wurster

(22 J.) sucht Stelle in gutes Hotel. Spreche deutsch und französisch. Würde evtl. auch Kochlehre absolvieren. Gute Zeugnisse und Referenzen. Eintritt sofort oder nach Überkunft. Detaillierte Offerten an J. P. Neeser, Jurastr. 548, Niedergösgen, Sol.

Fachlich tüchtiges Fräulein mit Zürcher Fähigkeitsausweis sucht Stelle als

Gerantin oder Stütze des Patrons

auf dem Platz Zürich oder Saison. Eintritt nach Überkunft. Offerten unter Chiffre C O 2112 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht I. Lingere-Glätterin

Lingeriemädchen Saaltochter Etagenportier

Saison, Anfang Mai-Oktober. Offerten mit Bild und Zeugn.-Kop. an Hotel Adler, Grindelwald.

Gesucht für sofort

Commis de cuisine (Jahresstelle)

Schriftl. Offert. mit Zeugniskopien, Photo u. Lohnanspruch gef. an

Casino Bern

Für Mustermesse (11.-27. April), in Degustationsstand, 2-3 Jüngere, tüchtige

Konditoren oder Pâtisiers gesucht.

Offerten mit Lohnansprüchen an Cascon Wacker, Friedensgasse 28, Basel, Tel. 2 79 52.

Café-Restaurant in Lausanne sucht auf 1. April selbständigen

Koch

Maximum 30 Jahre alt. Offerten mit Zeugniskopien u. Referenzen unter Chiffre AS. 6601 L an Schweizer-Annoncen AG., Lausanne.

Chef de cuisine et Femme de chambre

cherchent place pour la saison dans hôtel de 40 à 50 lits, sans restaurant, de préférence Tessin ou Vaud. Offres sous chiffre C F 2041 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Koch sucht Stelle als

Alleinkoch oder Aide de cuisine, Frühlingssaison oder Jahresstelle Lohn 300-400 Fr. Offerten unter Chiffre K L 2045 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht auf 15. März oder nach Vereinbarung, Jahresstelle von ehrlicher, freundl. Person, mittl. Alters, als

Buffetdame

mit Kost und Logis. Offerten unter Chiffre OFA 32 070 Rb Oden. Füssli-Annoncen, Baden.

Badwanne und Wandplatten



spiegelblank mit dem entfeuchtenden Reinigungspulver



Es ist sparsam und reinigt schonend und schnell.

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42 Tel. (051) 28 60 11

Seit 1931 bekannt für besonders prompten Kundendienst

Praktische Weissblech-Streudosen zum Nachfüllen werden der SAP-Lieferung gratis beigelegt.

Junger, stammer Witzensohn sucht auf Mitte April oder Anfang Mai

Kellnerlehrstelle

in Hotel oder grösserem Restaurant. Offerten an Rest. Zugerstrasse, Nethachbacht. 22, Zürich 8.

Gesucht für die Sommerzeit in gutes alkoholfreies Restaurant mit kleinerem Hotelbetrieb eine tüchtige, einfache und nette

Serviertochter

Eintritt nach Überkunft. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Café Hürimann, Brunnen am Vierwaldstättersee.

Nervensanatorium «Friedheim» Züchliach, sucht auf 1. Mai 1950 in Jahresstelle tüchtigen

Küchenchef

(Alleinkoch), ledig, prot. Nur Bewerber mit guten Zeugnissen und Referenzen wollen sich melden m. Photo, Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen; daselbstige sucht auf 1. April

Gärtner-Heizer in Jahresstelle.

Bestqualifizierter Sekretär sucht für sofort Saison- oder Jahresstelle als

Kassier- II. Chef de réception

evtl. Journalführer-Kassier

Franz., Englisch, Deutsch. Offerten unter Chiffre K J 2113 an die Hotel-Revue, Basel 2.

On cherche pour jeune homme de 16 ans place comme

apprenti-cuisinier

dans un établissement de la Suisse française pour le printemps. Ecrire sous chiffre A C 2111 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Junge, frohmütige

Serviertochter

mit Absolvierung der Servierlehre sucht Stelle in ein gangbares Hotel. Geregeltete Arbeitszeit erwünscht. Westschweiz bevorzugt. Eintritt 1. Mai. Offerten unter Chiffre S R 2069 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Polsterer und Schreiner

mit eigenen Werkzeugen, sucht Jahresstelle in einem Grosshotel, wo seine Frau sich gleichzeitig als

Lingère

betätigen könnte. Bevorzugt wird Westschweiz. Offerten unter Chiffre P. L. 2129 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Elektriker-Installateur

prima ältere Kraft, sucht Engagement in Hotel. Saison- oder Jahresbetrieb. In allen einschlägigen Arbeiten gut bewandert. Zeugnisse zur Verfügung. Anfragen an Postfach 906 in Visp.

Gesucht

zur Führung im Anstellungsverhältnis eines renommiert. Weinrestaurants in Zürich umsichtiger, tüchtiger

Küchenchef

mit im Restaurationsfach und Personalführung gut ausgewiesener Frau, oder alleinstehende, seriöse, im Wirtsfach sehr tüchtige

Gerantin

Es können nur ausführliche Offerten mit Lebenslauf und Zeugniskopien in Prüfung gezogen werden. Photo erwünscht. Bewerbungen unter Chiffre K G 2068 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

auf Anfang Mai, tüchtiger, zuverlässiger

Alleinkoch

Nur absolut selbständige Bewerber, pâtisseries- und entremetskundig, wollen sich melden, mit Angabe des Lohnanspruchs. Offerten erbeten an Hotel Belvedere am See, Hergiswil.

Erstklasshaus in der Ostschweiz sucht ver-

sierten, jüngeren

Oberkellner

sowie

Saaltochter

Offerten unter Chiffre O S 2103 an die Hotel-Revue Basel 2.

Gesucht

für Erstklasshotel, 140 Betten, Berner Oberland, (Sommer- und Winterseason), fachkundiger, zuverlässiger

Küchenchef

der eine abwechslungsreiche, gepflegte Küche zu führen versteht. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsansprüchen unter Chiffre E G 2102 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen

National Registrierkasse elektrisch, 6 Services, 9 Konsumationsbezeichnungen, 8 grosse

Kupfermarmiten

rund. (Höhe 29 bis 53 cm, Durchmesser 40 bis 45 cm). Offerten unter Chiffre N R 2094 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per 15. März, in Jahresstelle, tüchtige, zuverlässige

Hotelsekretärin

Deutsch, Französisch und Englisch. Offerten unter Chiffre H S 2108 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für neuzeitlich eingerichtetes Badhotel, tüchtiges

Zimmermädchen

I. Saal-Restauranttochter

Saaltochter

Eintritt Anfang April. Ausführliche Offerten an Hotel Schwane, Rheinfelden.

Ich suche für die nachstehenden, bewährten

Angestellten passende Beschäftigung während der Zwischenzeit (15. März bis Ende Mai)

Oberkellner

Keller-Schenkburche

sprachenkundig, zuverlässig Anfragen an G. Rocco, Hotel Sognes und Post, Films-Waldhaus, Telefon 41281.

Gesucht einige

Kellner

Bedingungen: Deutsch, Französisch und evtl. Englisch. Alter 22 - 40 Jahre. Ausbildung und Praxis im Kellnerberuf. Eintritt Mai/Juni 1950, Jahresstelle. Bei guten Leistungen Aufstiegsmöglichkeiten. Offerten an die Direktion der Schweizerischen Speisewagen-Gesellschaft, Neuhardstrasse 31, Olten.

Wir suchen für die kommende Sommersaison (Juni bis ca. 12. Oktober)

tüchtigen Küchenchef 2 Aides de cuisine Commis Pâtisier 4-5 Saal-Restaurantstochter Saalpraktikantin Barmaid (sprachenkundig)

Hallenportier Nachtportier 2 Etagenportiers Wäscherin 4 Office- und Küchenmädchen Personalmädchen Lingère Küchenbursche Casserolier 2 Zimmermädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen erbeten an: Direktion Gr. Hotel du Sauvage Meiringen, Berner Oberland.

Alleinkoch

gesucht in Privatsanatorium, Jahresstelle. Offerten mit Gehaltsansprüchen unter Chiffre C B 2072 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tausche Hotel im Tessin

30 Betten, Komfort, renoviert, gute Lage, Garten, Restaurant-Locanda, Jahresbetrieb, an

Wintersporthotel

(wird auch verkauft, Agenten verboten). Zuschriften mit Prospekt unter Chiffre H T 2074 der Hotel-Revue, Basel 2.

Deutsche Hoteliers-Tochter sucht Stelle als

Praktikantin in gutes Hotel der Westschweiz. Eventuell

Tausch mit Schweizerin

in erstes Hotel einer grösseren deutschen Grenzstadt. Offerten unter Chiffre PZ 250 an Pfister AG., Annoncen, Winterthur.

Gesucht

in einträgliche Jahresstelle, jüngerer

Etagenportier

Deutsch und Französisch Bedingung, Eintritt nach Überkunft. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Altersangabe an Hotel Schweizerhof, Basel.

Gesucht per 15. März 1950, in Jahresstelle:

Aide de cuisine

Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen gef. an Hotel Aarauerhof, Aarau.

WIR SUCHEN Kochlehrstelle

für katholischen Sekundarschüler. Angebote an Kantonale Berufsberatungstelle Glarus, Telefon (058) 8 14 43.

Gesucht

jüngere, sympathische

Restaurationsstochter

deutsch und französisch sprechend. Hoher Verdienst, Geregeltete Freizeit. Jahresstelle. Eintritt nach Vereinbarung. Offerten und Photo an Hotel Kreuz, Balsthal, Tel. (062) 87412.

Gesucht

von initiativem, fachlich tüchtigem, jungem Ehepaar mit der Referenzen und Fähigkeitsausweis

Gérance evtl. Miete

eines kleinen

Hotels, Restaurant od. Tea-Room

Offerten erbeten unter Chiffre G.M. 2124 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Jüngerer

Küchenchef

mit mehrjähriger Auslandspraxis, in allen Sparten versiert, sucht neuen Wirkungskreis ca. per Mitte April, Platz Zürich bevorzugt. Zuschriften erbeten unter Chiffre O 2147 Z an Publicitas, Zürich 1.

Junge

Barmaid

mit per 1. Mai abgeschlossener Barlehre, sucht Stelle. Sprachkenntnisse: Deutsch, Franz., Italienisch und Englisch. Referenzen und Offerten durch: Gerbers-Bar, Luzern.

## Rôle et structure de l'hôtellerie et politique des concessions en Valais

Par M. B. Olsommer, Dr en droit, directeur de la Chambre valaisanne de commerce et secrétaire de l'Association hôtelière du Valais

### Rôle de l'hôtellerie

A l'heure qu'il est, le prestige de l'Etat subit une éclipse à laquelle nous ne chercherons nullement à ajouter par une critique explosive et sans lendemain: notre rôle d'organisation professionnelle, nous le concevons bien plutôt dans une vraie collaboration avec les pouvoirs publics, et en leur soumettant ici quelques revendications assises sur des faits certains, nous entendons apporter notre contribution, si modeste soit-elle, au bien commun.

Le tourisme et l'hôtellerie occupent dans l'économie suisse, et dans l'économie valaisanne en particulier, une place d'une telle importance que l'Etat a le devoir de s'en pénétrer: il a le devoir d'adopter une ligne de conduite, une politique tendant à l'essor de cette branche majeure dont l'intérêt s'identifie si fortement à l'intérêt général.

Cette place de l'hôtellerie et du tourisme, notre ami Pierre Darbellay, qui dirige l'Union valaisanne du tourisme, l'a déjà souligné récemment au comité de l'association valaisanne pour le plan d'aménagement. Il y faisait allusion au propos d'André Siegfried comparant notre tourisme aux eaux du Nil, miracle de fertilité. Aucune autre branche d'activité n'a d'incidence aussi marquée sur l'économie nationale. Quel serait chez nous le sort de certaines vallées, celles de Saas et de St-Nicolas par exemple, sans le tourisme? Il suffit au reste de songer à l'accroissement de la population dans nos centres hôteliers et touristiques pour saisir les répercussions démographiques de cet afflux providentiel de richesse: Zermatt comptait 350 habitants avant l'apparition du tourisme: en 1950 ce chiffre était triplé, et il y a lieu de relever, pour le surplus, que l'augmentation s'est produite par bonds successifs coïncidant exactement avec les étapes de l'essor touristique de cette contrée.

Autre remarque pertinente de M. Pierre Darbellay, le dépeuplement si menaçant des régions montagneuses n'est jamais à craindre aux endroits où le tourisme s'est implanté et développé. Voilà une raison très supérieure qui commande à nos autorités de veiller avec la plus grande attention sur le devenir du tourisme et de l'hôtellerie, domaines si étroitement confondus qu'on ne saurait concevoir l'un sans l'autre, et dont on peut dire avec certitude que tout ce qui favorise l'un profite à l'autre.

Pour l'ensemble de la Suisse, l'apport annuel des touristes étrangers est évalué à quelque 600 millions de francs. En Valais, le produit du tourisme est d'environ 50 millions; chiffre modeste, pour notre canton aux ressources si modestes, qui doit acheter au dehors presque tout ce qui lui est nécessaire et qui ne peut guère fournir en échange que 15 à 20 millions de litres de vin et 25 millions de kg de fruits. Avec l'agriculture et l'industrie, autre élément de son revenu, le tourisme assure donc son existence, et négliger cette ressource essentielle, la compromettre par une politique à courte-vue, une politique à la petite semaine comme on l'a pratiquée hélas! trop souvent aujourd'hui sous le règne de la routine et de la facilité, serait véritablement insensé.

Il est d'autre part intéressant de constater que la recette brute de l'hôtellerie suisse est en moyenne de 600 millions de francs par an (dont la moitié fournie par les visiteurs du dehors, et le reste par le trafic interne). Cela signifie que 300 millions dépensés par les touristes étrangers alimentent immédiatement d'autres branches de l'économie (entreprises de transports, garages, artisans, commerçants, guides et maîtres de sports, restaurants, instituts, etc.).

Mais les 600 millions encaissés par l'hôtellerie elle-même sont aussitôt redistribués dans le pays à raison de 250 millions pour l'achat de marchandises, l'approvisionnement des cuisines et des caves, de 70 millions de salaires payés aux employés, de 60 millions pour l'entretien des immeubles et du mobilier, de 37 millions pour l'électricité et le combustible. Les autres frais d'exploitation dépassent 100 millions qui vont également à la collectivité, et l'on compte enfin quelque 80 millions d'impôts et de taxes, d'amortissements, d'intérêts versés aux bailleurs de fonds. Et voilà volatilisée la recette de l'hôtellerie, volatilisée au profit de la communauté. Le phénomène est bien entendu exactement semblable en Valais, toutes proportions gardées, et c'est ainsi que l'industrie hôtelière, loin d'être l'affaire de quelques-uns, fait vivre de larges cercles de la population.

### Rentabilité

Le revenu étant intégralement dépensé, que reste-t-il à l'hôtellerie? La portion congrue évidemment, et c'est un autre aspect du problème qu'il convient d'examiner brièvement.

Il ressort des calculs de la fiduciaire suisse pour l'hôtellerie que les ressources de cette industrie sont manifestement trop faibles pour en assurer la rentabilité: il lui aurait fallu gagner en tout cas 100 millions de plus rien que pour pouvoir amortir, entretenir et rénover les nombreux hôtels et les capitaux empruntés, le tout dans une mesure convenable.

Cette situation déficitaire entraîne à la longue une perte de substance, l'appauvrissement d'un instrument économique indispensable à la prospérité nationale.

Il est vrai que l'hôtellerie urbaine est mieux partagée, mais que représente-t-elle? Le 10% à peine de l'ensemble de l'hôtellerie. Le reste comprend les zones intermédiaires saisonnières situées au bord des lacs (Lugano, Montreux, Lucerne, etc.), mais surtout — pour le 70% — les régions montagneuses qui sont durement affectées par la crise.

Une fréquentation trop faible est bien entendu la cause essentielle du déficit chronique de l'industrie hôtelière. Alors qu'un taux d'occupation de 70% des lits disponibles serait aujourd'hui nécessaire pour couvrir les frais, le taux moyen des quatre dernières années n'a été que de 46% environ. Cet écart explique tout.

En Valais, où l'importance de l'hôtellerie est marquée par l'ampleur des investissements, qui atteignent en 1939 118 millions de francs, dont

36 millions de dettes hypothécaires, la situation est particulièrement précaire. Toute l'hôtellerie y accuse un caractère fortement touristique et, à des degrés divers, saisonnier (ce qui a d'ailleurs valu à notre canton d'être considéré comme une seule et même région touristique au sens de l'arrêté fédéral du 24 juin 1949 restreignant l'ouverture et l'agrandissement d'hôtels). Sur les 533 établissements au bénéfice d'une concession du Conseil d'Etat, 234 sont uniquement des hôtels de saison, exploités 2 ou 3 mois en été et, partiellement 1 ou 2 mois l'hiver.

On mesure ainsi l'extrême difficulté, sinon l'impossibilité, d'équilibrer la gestion de ces exploitations, affligées pour la plupart d'un déficit chronique. Les conséquences des crises de 1931 à 1938, puis de 1940, se font encore sentir; la récente dévaluation a exercé ses effets déprimants, l'exode massif de nos compatriotes vers l'étranger n'a certainement rien arrangé, et il suffit avec cela de mauvaises conditions météorologiques pour que le résultat d'une saison soit désastreux.

L'expert Gurtner, souvent cité par M. Pierre Darbellay, concluait déjà avant la guerre à la nécessité, pour la station de Crans par exemple, d'encaisser Fr. 406.000. — de recettes hôtelières pour assurer uniquement d'intérêts et d'amortissement, ce qui faisait Fr. 4.85 par nuitée en 1937, et en 1938 Fr. 7.50, ou Fr. 777. — de frais fixes annuels par lit. Voici qui représente, avec les salaires, les frais d'exploitation, l'entretien, etc., une somme de Fr. 1.304. — afférente à chaque lit d'hôtel. Il faudra t. n. Valais 17.000 nuitées pour équilibrer le budget de son hôtellerie selon les normes commerciales les plus courantes. Les professeurs Boehler et Böhl de l'Ecole Polytechnique fédérale en 1939, et l'Institut des recherches touristiques de l'Université de Berne en 1949 ont fait des constatations identiques.

Or, on n'a enregistré dans les bonnes années que 1 million de nuitées en Valais. Voici les résultats des 3 dernières années:

1947	1 069 143 nuitées
1948	969 000 "
1949	834 246 "

Le chiffre enregistré l'année dernière est donc à peu près la moitié de ce qu'il faudrait pour permettre à notre hôtellerie de «tourner». Et l'on comprend le ton pessimiste du rapport de gestion de l'Union Valaisanne du tourisme pour les exercices 1948-1949, rapport dont le leitmotiv tient dans ce mot: *déception*.

### Effritement de l'hôtellerie

Ces circonstances n'ont pas été sans affecter à la longue les formes d'exploitation de l'hôtellerie, sa physiologie, son caractère même. C'est ainsi qu'on a assisté progressivement au déclinement de cette industrie, à un *effritement par le bas*. D'autres facteurs y ont contribué. Ainsi la *popularisation* du tourisme. Mais examinons pour l'instant quelle partie du phénomène est imputable au défaut de rentabilité.

L'hôtelier, cela s'entend, est notre meilleur ambassadeur à l'endroit des gens du dehors. A son accueil, à ses manières, à son milieu, à l'impression de home, d'aises, de distinction qu'il aura su créer (impression qui peut tenir à un pot de fleurs ou à une teinte de rideaux), à un *intéressement par le bas*. D'autres facteurs y ont contribué. Ainsi la *popularisation* du tourisme. Mais examinons pour l'instant quelle partie du phénomène est imputable au défaut de rentabilité.

L'hôtelier, cela s'entend, est notre meilleur ambassadeur à l'endroit des gens du dehors. A son accueil, à ses manières, à son milieu, à l'impression de home, d'aises, de distinction qu'il aura su créer (impression qui peut tenir à un pot de fleurs ou à une teinte de rideaux), à un *intéressement par le bas*. D'autres facteurs y ont contribué. Ainsi la *popularisation* du tourisme. Mais examinons pour l'instant quelle partie du phénomène est imputable au défaut de rentabilité.

La valeur de l'hôtelier est donc une condition essentielle du bon renom de notre tourisme. Et c'est non seulement ses talents de maître de maison qui sont en cause, mais aussi son éducation, sa diplomatie, sa psychologie, en quelque sorte ses disciplines intérieures. Ne réussit pas dans ce métier qui veut: il y faut une sociabilité et une intuition qui sont l'apanage d'une élite. Et que cette élite se perde, c'est-à-dire qu'elle déserte peu à peu l'hôtellerie, c'est un fait certain.

Le commun des mortels ne regarde pas toujours l'hôtelier avec bienveillance. Pour beaucoup, c'est un coq-en-pâte à la vie luxueuse et facile, qui passe une partie de son temps à plastronner la loi, et le reste en croisières. Peu importe la façon dont il boucle ses comptes à la fin de l'année: il a grassement vécu avec les siens sur le ménage qu'il administre et si les affaires vont mal, il fait un arrangement avec ses créanciers.

Nous savons exactement ce qui l'a fait penser de tout cela. Nous savons que rien n'est plus exagéré, plus faux dans la grande majorité des cas. Il n'en reste pas moins qu'il n'y a pas de fumée sans feu, et que plusieurs exemples justifient une opinion sévère. Le malheur est que cette opinion s'étend à l'hôtellerie entière. En fait, nombre d'hôteliers qui n'ont pas le tempérament voulu, la force de caractère, sont vite corrompus par le contact avec un certain genre de clientèle aisée, et ils jouent aux grands seigneurs avec une très petite compréhension de leur tâche.

La grande époque des Ritz et des Seiler est hélas! révolue. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe plus de personnalités de cette trempe, mais que l'hôtellerie n'offre plus le terrain propice à leur épanouissement. Il y a à cela une cause majeure, c'est que l'hôtellerie ne rapporte plus. C'est très joli de parler de vocation, de comparer l'hôtellerie à un sacerdoce: ôtez le levier numéro un qui commande l'humanité (ou numéro deux si l'on écoute Freud), et il ne reste plus personne, hormis quelques-uns demeurés par habitude, par curiosité, héritage, atavisme, destinée. Vient alors à la place de cette race perdue la foule des épiciers, des restaurateurs, des cafetiers (que nous estimons beaucoup, mais qui font rarement de bons hôteliers), des commerçants faisant feu de tout bois, des propriétaires cherchant à rentrer leurs immeubles, des associations qui se constituent en croyant faire fortune et qui engagent le premier gérant venu, des gens de toute espèce qui s'installent dans des hôtels et les auraient ouvert une boutique de n'importe quoi. Et voici que les bonnes maisons d'autrefois, les hôtels, les vrais, font place petit à petit à une poussière d'entreprises dont la plupart ne sont pas dignes du nom d'hôtel, ni même de celui de pension. On ne peut se défendre de nostalgie en constatant cet épar-

pillement, et cet abaissement du niveau de notre hôtellerie. Et que pensera l'étranger qui s'est fourvoyé dans un de ces établissements «ad hoc» où il ne trouve pas de salon et pas même une salle à manger, où il déjeune au café et où il doit sortir la nuit et emprunter un escalier en colimaçon à l'extérieur de la maison pour se rendre au lieu dont il est dit que les rois eux-mêmes y vont à pied?

Il y a dans tout cela une dure loi, et il n'est pas en vain de le dire une bonne fois un peu rudement:

Notre hôtellerie est encombrée d'une quantité d'exploitants qui auraient peut-être fait d'excellents coiffeurs, des bouchers émérites ou des garagistes hors-ligne, mais qui ont cherché ici à tort leur voie. Peu importe au fond ce qu'on fait: ce qui compte, c'est de bien le faire, et nous préférons cent fois au mauvais peintre le bon savaieur qui connaît son ouvrage et qui y met tout son cœur. L'erreur de ces hôteliers d'occasion est d'avoir cru qu'on mène un hôtel comme une épicerie, et qu'avec un peu de bon sens et quelques notions on s'en tire, là comme ailleurs. Le goût, le sens esthétique, le tact, l'indulgence, la patience, les qualités, les plus fines de l'esprit et du sentiment ne s'acquiescent pas, avec les capacités de chef d'entreprise, par le seul fait d'endosser la responsabilité d'un ménage collectif. Et n'est-ce pas en cela que se différencie essentiellement l'hôtelier de tout autre commerçant: il participe à l'intimité de ses clients, à leur vie privée, et il y est mêlé, il est mêlé à leurs travers, leurs manies, leurs fonctions corporelles, à bien des côtés secrets et souvent peu reluisants de leur nature. Pour un jour ou pour quelques jours, l'hôtel devient le home de ceux qui l'ont choisi. Ici la marchandise est délicate et on ne peut l'offrir comme on vend un gigot.

Conséquence de cette dépréciation de l'homme, notre hôtellerie est encombrée d'une foule de petits établissements qui la grignotent et la déclassent, débilitant peu à peu sa charpente, rongant sur la profession d'hôtelier au profit de celle d'aubergiste — honorable aussi bien entendu, mais d'un autre ordre —, et portant dans bien des cas préjudice au crédit de l'hôtellerie helvétique.

Et c'est précisément ici que la politique hôtelière des pouvoirs publics est en cause.



## Todes-Anzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Mitteilung, dass unsere Mitglieder

Herr

### E. Goetzing-Kull

Hotel Schweizerhof, Basel

am 7. März infolge einer Operation in seinem 62. Altersjahr den Seinigen entrissen wurde.

Wir versichern die Trauerfamilie unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, dem Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes der Zentralpräsident

#### Dr. Franz Seiler

Peut-on concevoir que, dans la mesure où l'Etat a une action sur cette dépréciation du métier et de l'établissement; dans la mesure où il pourrait tout naturellement le freiner (sans recourir à des actes arbitraires, mais en restant dans le cadre de ses attributions) — peut-on concevoir qu'il s'y refuse et qu'il paraisse au contraire souhaiter cette évolution, qu'il la sanctionne?

(à suivre)

## Der Fremdenverkehr im Dezember 1949 im Zeichen der Abwertungsfolgen

Vom Eidgenössischen Statistischen Amt

Im Vergleich zum Dezember 1948 hat der Fremdenverkehr im Berichtsmontat erneut an Umfang eingebüsst. Die Zahl der in Hotels und Fremdenpensionen registrierten Übernachtungen ging um nahezu 100 000 oder 12% auf 707 000 zurück, nachdem sie schon vor einem Jahr gegenüber dem Dezember 1947 um 200 000 abgenommen hatte. Die durchschnittliche Bettenbesetzung sank im Landesmittel von 27 auf 24%.

### Fremdenverkehr im Dezember 1948 u. 1949

Jahre	Arrivés			Logiernächte		
	Schweizer Gäste	Ausländ-gäste	Total	Schweizer Gäste	Ausländ-gäste	Total
1948	128 826	67 498	196 324	492 849	312 346	805 195
1949	123 516	61 897	185 413	441 862	265 185	707 047
Sanatorien, Kuranstalten						
1948	1 692	726	2 418	183 880	99 614	283 494
1949	1 917	809	2 726	184 416	94 034	278 450
Total						
1948	128 518	68 224	196 742	676 729	411 960	1 088 689
1949	125 433	62 706	188 139	626 278	359 219	985 497

Dem Ausfall liegen dieselben Ursachen zu Grunde, die für die Frequenzrückbildung im vergangenen Herbst verantwortlich waren. Einmal sind im September 1949 von einer ganzen Reihe von Staaten vorgenommenen Abwertungen zu nennen, die zugleich die Konkurrenz der schweizerischen mit ausländischen Touristengebieten verschärfen, sodann die *Ausreisestoppungen der osteuropäischen Länder* und die *scheidische Devisensperre* für Ferienreisen nach der Schweiz. Eine gewisse Rolle spielen auch die Normalisierung der inländischen Wirtschaftsjunktur und der in verschiedenen Wintersportgebieten über die Feiertage herrschende Schneemangel sowie die Tatsache, dass Weihnachten auf einen Sonntag fiel und deshalb vielerorts keine zusätzlichen freien Tage zur Verfügung standen. Die zuletzt genannten Faktoren dürften indes nur die *Frequenz aus dem Inland* beeinträchtigt haben, die um 10% oder 51 000 Übernachtungen kleiner war als im Dezember 1948. An diesem Verlust sind allerdings jene Gäste massgebend beteiligt, die aus beruflichen Gründen während mindestens einem Monat in der gleichen Gaststätte logierten. Schaltet man diese Gäste-kategorie aus, so reduziert sich die Einbuße im Binnenverkehr auf 22 000 Logiernächte, was einer Abnahme um 7% entspricht. Umput des Doppelten, d. h. um 15% verringerte sich der *Verkehr aus dem Ausland*, indem die Zahl der Übernachtungen ausländischer Gäste um 47 000 auf 265 000 zurückging. Fast zwei Drittel dieses Verlustes sind dem Ausbleiben *europäischer Touristen* zuzuschreiben, für die noch knapp 60 000 Logiernächte gebucht wurden, das sind ein Drittel weniger als im Vergleichsmonat 1948. Negligieren hat auch der Besuch aus fast allen übrigen europäischen Ländern, wobei die Einbußen an Übernachtungen holländischer (= 6800 oder 40%), ungarischer (= 4200 oder 60%) und belgischer (= 3500 oder 13%) Gäste absolut am meisten ins Gewicht fielen.

Logiernächte ausländischer Gäste in Hotels und Pensionen, nach Herkunftsländern

Herkunftsländer	Dezember 1948	Dezember 1949
Belgien	19 188	20 922
Deutschland	14 018	15 907
Frankreich	84 130	41 904
Grossbritannien		
Ireland	37 767	88 758
Italien	20 774	21 772
Niederlande	12 561	10 797
USA	38 871	26 330
Übrige Länder	75 170	70 198
Ausland total	321 377	312 340

Eine gewisse Erholung gegenüber 1948 lässt sich im französisch-schweizerischen Reiseverkehr beobachten (+ 5300 Übernachtungen), doch ist beim Vergleich mit dem Vorjahr zu bedenken, dass damals infolge der französischen Reisevisasperre der Zustrom aus Frankreich stark zusammengesunken war und im Dezember 1948 nur noch halb soviel Übernachtungen französischer Besucher registriert werden konnten als im Dezember 1947. Die im Berichtsmontat eingetretene Besserung ist also recht bescheiden. Etwas grösser war auch die Zahl der Logiernächte italienischer, nordamerikanischer und anderer überseeischer Gäste.

Eine Gliederung der Logiernächte

### nach Regionen

zeigt, dass zwar sämtliche Landesteile schwächer besucht waren als im Vorjahr, die ausgesprochenen Wintersportgebiete aber vom Frequenzrückgang im allgemeinen doch weniger stark berührt wurden. Einzelne Wintersportplätze erlitten sich sogar eines vermehrten Besuches.

Der Kanton Graubünden, wo im Gegensatz zu anderen Gebieten günstige Schneeverhältnisse herrschen, wies als einzige Region eine Zunahme an Übernachtungen inländischer Gäste aus (4400 Übernachtungen oder 9%). Weil aber die Frequenz aus dem Ausland um 10800 Logiernächte oder 17% nachliess — eine vor allem durch den Mangel an englischen Touristen hervorgerufene Einbuße — verminderte sich die Gesamtzahl der Übernachtungen um 6400 oder 6%. Während die Frequenz in mehreren Stationen, vor allem in Pontresina, Arosa und Davos merklich zurückging, war in Klosters, auf der Lenzerheide und in St. Moritz das Gegenteil der Fall.

Obchon im Berner Oberland verschiedene Wintersportzentren über die Festtage unter Schneemangel litten, hielt sich auch hier die Abnahme gegenüber dem Vorjahr in verhältnismässig engen Grenzen, indem sich das Total der Logiernächte nur um 2400 oder 5% reduzierte. Wohl sank die Zahl der Übernachtungen britischer Besucher um 4400 oder einen Viertel und jene der Schweizer-gäste um 1700 oder 6%, allein diese Verluste wurden durch einen vermehrten Zustrom von Franzosen, Belgiern — die hier etwas zahlreicher waren als vor Jahresfrist, trotzdem sich ihre Frequenz gesamt-schweizerisch betrachtet verringerte — und Nordamerikanern gemildert. Schwächer frequentiert als im Vorjahr waren Grindelwald, Mürren, Wengen, Adelboden und Kandersteg, wogegen die Zahl der Logiernächte in Lenk, Gstaad und Zweisimmen höher war.

Ein ebenfalls nur unbedeutender Rückgang von knapp 4% trat in den Hotels und Pensionen der *Waldviertel* ein, wo Château-d'Oex weniger, Villars-Chesières gleich viel und Les Diablerets etwas mehr Übernachtungen registriert als im Dezember 1948.

Das Wallis meldete einen Verlust von 4900 Logiernächten oder 14%. Er beruht zur Hauptsache auf einem schwächeren Besuch aus England (— 3800 Übernachtungen), dann aber auch auf einer Abnahme der Zahl der Übernachtungen berufstätiger Dauergäste. Die bedeutendsten Walliser Wintersportzentren wie Zermatt und Montana, Crans waren indes nur wenig schwächer besucht als im Vorjahr, was sich von den meisten *central- und ostschweizerischen* nicht sagen lässt. Denn mit Ausnahme von Andermatt und Braunwald, erlitten alle in der Zentral- und Ostschweiz gelegenen Wintersportplätze mehr oder weniger starke Frequenzeinbußen. Die Ausfälle waren aber nur vereinzelt so gross wie in jenen ausserhalb der Wintersport-



Gebiete gelegenen Kurorten, die ihrer Lage und ihres meist milden Klimas wegen auch in dieser Jahreszeit aufgesucht werden. So sank in Ascona die Zahl der Übernachtungen um 48%, in Montreux um 35, in Locarno um 21, in Vevey um 17 und in Lugano um 12%.

In den Großstädten

gingen die Übernachtungsziffern in und ausländischer Gäste weiter zurück. Genf, Basel und Lausanne büsst je rund 15% ihrer Vorjahresfrequenz ein, Zürich 9 und Bern 6%. Von 1000 Gästen wurden im Mittel beabsichtigt in Zürich 59 (im Vorjahr 71), in Bern 36 (50), in Genf 52 (63), in Lausanne 44 (52) und in Basel 40 (47).

Die *Tuberkuloseheilstätten* und *Kuranstalten* meldeten im Berichtsmonat 278000 Übernachtungen, 5000 oder knapp 2% weniger als im entsprechenden Zeitschnitt des Vorjahres. Die Abnahme erhöht sich auf 4%, wenn die Frequenz jener Betriebe ausgeschaltet wird, welche erst seit 1949 der Meldepflicht unterstehen, bleibt damit aber immer noch weit unter dem in den Hotels und Pensionen festgestellten Ausfall von 12%.

SAISONNOTIZEN

Zermatter Skitourenwochen

Der Kur- und Verkehrsverein Zermatt veranstaltet während den Monaten März, April und Mai wiederum elf Skitourenwochen, und zwar schon bei einer Mindestbeteiligung von drei Personen. Jede Woche werden unter Leitung bewährter einheimischer Skiführer sowohl leichtere Trainingstouren wie grosse Besteigungen in der Höhe von 3000 bis 4500 m unternommen. Als Standquartiere dienen die Zifferberg, Fluhalp, Schönbiühl, Schwarzsee und Monte Rosa hütte. Jedem Führer werden normalerweise zwei, höchstens vier Touristen zugeteilt. Das vom 5. März bis 20. Mai fixierte und gedruckt vorliegende illustrierte Programm ergänzt man sich vorteilhaft mit der ausgezeichneten farbigen Zermatter Skitouristenkarte in Taschenformat.

Der Pontresiner Skihochtouren-Frühling

Pontresina wartet diesen Frühling mit einem Standard-Skitourenprogramm auf, welches sich alle 6 Tage wiederholt und jweilen die Zu- und Heimreise einberechnet 7 Tage dauert.

Während dieser Tage finden in regelmässiger Wiederholung folgende Besteigungen statt: Piz Muragl 3156 m, Piz Alv 2970 m, Piz Albis 3167 m, Piz Lagalb 2960 m, Piz Palù 3912 m, Piz Corvatsch 3439 m, Piz Stretta 3101 m, Diavolezza Refugi Chamuotisch 3072 m, Piz dala Leis 3042 m, Agugliouls 2764 m, Piz Morteratsch oder Piz Tschierwa 3751 m und 3561 m, Piz Misau 3251 m, welche die bekanntesten Abfahrten der Bernina-Gruppe in sich schliessen. Ein Pauschalpreis für die Teilnahme von Fr. 186.-, 200.- und 249.- je nach Hotelkategorie schliesst Hotelunterkunft und Verpflegung, Hotel-, Hütten-, Führertaxen

und Bahn-, Schlitten- und Postautospesen ab Pontresina in sich. Diese Hochtourenwochen haben bereits begonnen und dauern ohne Unterbruch weiter bis Anfang Mai. An Interessenten erteilt der Kur- und Verkehrsverein Pontresina alle notwendigen Auskünfte.

La situation économique dans les Grisons

Au cours d'une assemblée convoquée par la Nouvelle Société helvétique et qui était surtout composée de citoyens des Lignes grises, M. H.-A. Tarnutzer, avocat, secrétaire de la Chambre de commerce de Coire, a parlé sur ce thème. Questions actuelles de l'économie publique des Grisons.

Il a évoqué la situation difficile des Grisons dans le domaine économique et financier, conséquence de la structure économique et de la situation géographique du canton. Nulle grosse industrie ne s'y est établie et la plus grande partie de la population (le 41%) se livre à l'agriculture. Or, il ne faut pas oublier, la lutte pour l'existence du paysan de la montagne est infiniment plus dure que dans la plaine. C'est pourquoi l'expatriation a toujours joué un rôle marqué et se développe de plus en plus. Pour lutter contre la désertion des vallées, l'Etat a chaque année une somme d'environ deux millions de francs à sa disposition.

La grande victime est l'hôtellerie, qui ne peut ainsi plus jouer son rôle positif en faveur de l'agriculture, du commerce et de l'industrie: la construction bat de l'aile, après avoir connu naguère une ère de prospérité grâce à l'établissement d'hôtels, de fortifications et de logements.

La Confédération doit reprendre les Chemins de fer rhétiques, sinon le canton marche à sa perte. Quoiqu'on critique les Grisons à cause de leur politique hydraulique ne doit pas oublier que différentes usines y ont été construites et que des concessions pour de grandes usines y ont été accordées sans avoir pu être utilisées.

La discussion ayant été ouverte, l'écrivain grison Pozzi a dit entre autres choses qu'il ne fallait pas voir tout en noir, car il y a des points lumineux. C'est ainsi que l'agriculture n'est pas du tout mal en point et de nombreuses industries sont florissantes. Il faut faire en sorte que les hôtes allemands, autrichiens et d'outre-mer prennent la place des manquants, eux qui étaient autrefois des fidèles des stations de séjour. L'orateur a reconnu ouvertement que des fautes ont été commises.

D'autres voix ont confirmé les dires de M. Tarnutzer et l'impression générale a été que le canton est dans une passe difficile et qu'il a besoin de l'appui de la Confédération.

VERANSTALTUNGEN

Bibel-Ausstellung in der St. Galler Stiftsbibliothek

Die aus dem Früh- und Hochmittelalter stammenden biblischen Manuskripte der St. Galler Stiftsbibliothek besitzen sowohl in der Bibel-

wissenschaft als auch in der Kunstgeschichte Weltfuh. Eine reiche Auswahl aus diesen tausendjährigen Handschriften ist während der Monate Februar bis Mai im Rokoko-Prachtraum der Stiftsbibliothek ausgestellt (werktags 9-12 und 14-16 Uhr geöffnet). Eine sehenswerte Ergänzung zu den kunstvoll kalligraphierten und illuminierten Manuskripten bilden die gleichfalls ausgestellten Inkunabeln und die frühen Bibel-drucke der Schweiz. Diese bibliophile Schau zeigt wiederum eindrucksvoll von den kulturellen Leistungen und von der regen Bibelpflege der Schweiz in vergangenen Jahrhunderten. V. V.

28. Südtiroler Landes-Weinmarkt 17.-28. März 1950

Der traditionelle Südtiroler Landes-Weinmarkt („Bozner Weinkost“) findet heuer in der Zeit vom 17. bis 28. März in Bozen, Hotel Laurin, statt. Mehr als 200 Weine aller Sorten, von bekömmlichen Tischweinen bis zu den weltberühmten Spitzenmarken, stehen zur bequemen Verkostung (glasweise) bereit. Die „Bozner Weinkost“ ist eine der bedeutendsten weinwirtschaftlichen Veranstaltungen Europas, da Südtirol ein Fünftel der gesamten Weinausfuhr Italiens stellt und von zahlreichen Interessenten der europäischen Absatzmärkte besucht wird. Für die Veranstaltung hat Se. Exz. Giuseppe Brusasca, Unterstaatssekretär des Ausserministeriums, das Ehrenpatronat übernommen.

BÜCHERTISCH

Schriftenreihe Natur und Landschaft

Soeben ist im Verlag Benno Schwabe & Co., Basel, das erste Heft einer sechs Nummern umfassenden Schriftenreihe „Natur und Landschaft“ erschienen, der weiteste Verbreitung zu wünschen ist. Die Schriftenreihe verfolgt den Zweck, unser Volk von der Notwendigkeit zu überzeugen, unsere Landschaft, deren Schönheit zu erhalten gerade auch vom fremdenverkehrspolitischen Standpunkt aus eine sehr ernst zu nehmende Angelegenheit ist, vor gedankenlosen Schädigungen und brutalen Eingriffen der Technik zu bewahren. Alle diese Bestrebungen verdienen um so mehr Unterstützung, als das Schöne und das Nützliche sich nicht unbedingt ausschliessen und viele Beinträchtigungen und Schädigungen unserer Landschaft — oft handelt es sich um Schäden, die erst späteren Generationen zum vollen Bewusstsein kommen, wenn sie irreparabel geworden sind — durch einsichtsvolles Verhalten der verantwortlichen Kreise vermieden werden könnte. Das erste Heft, die „Bienenweide“, bearbeitet von Oberförster Christoph Bradbeck, legt eindrücklich die volkswirtschaftliche Notwendigkeit der Erhaltung der Bienenweide durch Erhaltung und Vermehrung von Baum und Strauch in unserem Land klar. Das Heft ist reich und gut illustriert und zeigt in Wort und Bild, dass die Bienenweide zugleich ein vorzügliches Mittel des Landschaftschutzes ist.

In etwa halbjährlichen Abständen sollen folgen:

- Heft 2: Jagd- und Vogelschutz
Heft 3: Wasserwirtschaft und Fischerei
Heft 4: Landwirtschaft und Meliorationen
Heft 5: Der Wald
Heft 6: Natur- und Heimatschutz im Rahmen der Regional- und Ortsplanung

Es besteht kein Zweifel, dass diese Schriftenfolge die Erkenntnis in weitesten Kreisen zu wecken geeignet ist, dass wir die Pflicht haben, das Erbe einer schönen Landschaft unseren Nachkommen dadurch zu erhalten, dass wir uns in Zuge der technischen Errungenschaften nicht dauernd an den Naturgesetzen versündigen.

Wir können jedem Hotelier ein Abonnement auf diese Schriftenreihe wärmstens empfehlen, es sei für ihn persönlich oder für seine Gäste. Durch ein Entgegenkommen des Verlages Benno Schwabe kann das Einzelheft unseren Mitgliedern zu Fr. 2.70 statt Fr. 4.-50 abgegeben werden, zu züglich Porto- und Verpackungsbesen. Die sechs Hefte, die im Verlaufe von drei Jahren erscheinen sollen, werden somit insgesamt auf etwa 20 Franken zu stehen kommen.

Die Redaktion der Hotel-Revue nimmt Bestellungen zuhanden des Verlages entgegen.

Die lebenslustige Prinzessin

Von der englischen Prinzessin Margaret erzählt man sich allerlei Seltsames; diese junge Dame — sie ist auch in der Schweiz nicht unbekannt — macht durch ihre originellen Seitensprünge immer wieder von sich reden. Ein Autor der Zeitschrift „Das Beste aus Reader's Digest“ erzählt von ihr in der Märznummer: Einer ihrer beliebten Scherze war, Besucher des Schlosses zu erschrecken, indem sie sich hinter einer Portiere verbarg, plötzlich hervorsprang und „Buh!“ schrie. Mit zwölf Jahren beging sie die Untat, ihren Zwiaback vor aller Augen in den Tee zu tunken. „Mutter sieht das nicht gern“, sagte sie mit verschämtem Lächeln zu einem Gast, „sie meint, es sei unmanierlich.“ Mit vierzehn, als sie Pfadfinderin war und mit einer der Führerinnen auf dem See bei Schloss Windsor ruderte, zog sie den Stöpsel aus dem Boden des Kahns, um zu sehen, was passieren würde. Es kam, wie es kommen musste, aber da sie in seinem Wasser waren, ging die Sache glimpflich aus.

So ist es nicht verwunderlich, dass Prinzessin Margaret unverwiltliche Munterkeit in Grossbritannien zum Gegenstand öffentlichen Fürs und Widers geworden ist. Bei einer Abstimmung würde die unentwegte Pro-Margaret-Partei den Sieg davontragen, denn sie hat die grosse Masse der arbeitenden Bevölkerung auf ihrer Seite. Die königliche Familie hat bei ihr seit je eine Art stellvertretende Rolle gespielt und gleichsam als Ventil gedient: konnte auch die Tochter eines Dockarbeiters nicht auf den Hofball gehen und mit dem Erben eines Herzogs tanzen, so konnte doch die Königstochter es für alle jungen Mädchen tun. Margaret ist sozusagen der Begriffer der „Debutantin bei Hofe“ für die ganze Nation geworden.

Wie gewohnt ist auch die Märznummer von „Das Beste“ vielseitig und reichhaltig.

Redaktion — Rédaction: Ad. Pfister — P. Nantermod Inseratenteil: E. Kuhn

THE Planteurs Réunis LAUSANNE

Hoteliere-Restaurateurs TAUSCHOFFERTE Wir filtrieren alle Küchen-Abgänge und -fette; 3 kg erg. minimal 2 kg feinste, gelbe, transparente SCHMIERSEIFE Hoher Fettgehalt mit enormer Schaum- u. Reinigungskraft. Niedrigste Herstellungskosten. 1 kg Graumauer zur Verfügung. Erste Referenzen. ROMOSA, R. Meyer, Bond-Point 1, Lausanne, Téléphone (021) 28 14 84.

Zu verkaufen von Privat modernen Original-PACKARD, 7-8 Pl. 37, Limousine mit Schiebedach und allen Schikansen. Komplette revisionelle Arbeit günstig. Eventuell werden 50% Ferien-Gutscheine in Verrechnung genommen. Anfragen an Postfach 255, Zürich 87.

A vendre dans grande ville de Suisse romande, important Hôtel-Restaurant entièrement rénové comportant une centaine de lits, grand Restaurant-Brasserie, bar, taverne à fondue. Situation de 1er ordre au centre de la ville et à 2 min. de la gare. Prix fr. 2.200.000.-. Nécessaire pour traiter: fr. 800.000 à 700.000.-. Tous renseignements seront communiqués à personnes ou groupements disposant de cette somme. — Ecrire sous chiffre S R 2081 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Les desserts... sont le couronnement de vos repas La Crème Caramel DAWA est le dessert exquis dont se délectent les connaisseurs. La CRÈME CARAMEL DAWA contient tout ce qu'il faut pour perfectionner des flans délicieux. Pour caraméliser les moules, notre SUCRE CARAMELISÉ DAWA prêt à l'emploi est très avantageux. Deux produits hautement appréciés dans les milieux professionnels. Dr A. WANDER S. A., BERNE Téléphone (031) 55021

Wegen Krankheit ist bekannt Hotel-Pension Locarno-Muralto, in zentraler, sonniger und ruhiger Lage, sofort zu verkaufen, 28 Betten, Fließendes Wasser, Kompl. Einrichtungen, Gute Kundschaft. Ausgezeichnetes Geschäft für Fachleute mit Kapital. Anfragen an Postfach 345, Muralto.

DURALEX Depuis Fr. -55 Fr. 1.45 Fr. -80 LE VERRE DUR QUI DURE

Gesucht für die Sommersaison: Chefs de partie Commis de cuisine Offerten an das Palace-Hotel, St. Moritz.

Gesucht in Jahresstelle Buffettochter Ausfuhrli. Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen sind zu richten an Bahnhofbuffet Olten.

Whitman Walker's CANADIAN CLUB BOURBON & RYE Whiskies GENERAL AGENTS: F. Siegenthaler Ltd. LAUSANNE TEL. (021) 374 33

Zu verkaufen wegen Todesfall, ein wirklich schöner Rolls-Royce für Kenner, der Wagen steht in der Garage Schareg Zeh.-Affoltern. Offerten an Frau Bachmann, Wetzikon, Telefon (051) 978136.

Gesucht zu sofortigem Eintritt tüchtiger, versierter Oberkellner Journalführer-Caissier Offerten mit Photo und Referenzen an Parkhotel Locarno.

Uniformen

**HELBLING & CO.**

Rapperswil

**Hotel du Lac, Gunten**

Thunersee (90 Betten), sucht für Saison Mai-Oktober:

Economat- u. Office-Gouvernante  
 Etagegouvernante  
 Zimmermädchen  
 Etagenportier  
 (event. ab 18. April)  
 Saal- und Hallentochter  
 Koch (neben Chef de cuisine)  
 Casserolier  
 Küchenmädchen  
 Officemädchen  
 Wäscherin

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an Familie Fari-Günther, Gunten.

Gesucht in Jahresstelle auf 1. April 1950 tüchtig.

**Alleinköchin oder -koch**

Dialektkenntnisse erwünscht. Kurheim Schönegg, Beatenberg.

Gesucht in Jahresstelle

**Commis de cuisine**

Ausführ. Offerten mit Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen sind zu richten an Bahnhofstrasse 10, Olten.

Gesucht

in Kurort am Bodensee auf 15. März (Saison bis Ende Oktober)

Hotel-Sekretärin  
 deutsch, französisch, englisch sprechend  
 Büropraktikant  
 Küchenchef  
 restaurations- und diätbewandert  
 Aide de cuisine  
 mit Kenntnissen in Pâtisserie  
 Küchenpraktikant  
 Plongeur-Argentier  
 Alleinportier  
 Hausburschen  
 Lingeriegouvernante  
 Küchenmädchen  
 Officemädchen  
 Zimmermädchen 3 Sprachen  
 I. Obersaaltochter nur 1. Kraft, 3 Spr.  
 Restaurationstochter  
 Saaltochter  
 Saalpraktikantin  
 I. Buffétdame nur 1. Kraft

Offerten mit Zeugnisabschriften und Bild erbeten, unter Chiffre O S 2061 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Eine erstaunliche Tatsache!

Der Boden eines Saales mit 431 m<sup>2</sup> Klinkerbelag wurde alle 14 Tage gründlich aufgewaschen. Die hierfür benötigte Schmierseife kostete Fr. 5.30

Dieselbe Reinigung wurde versuchsweise mit VEL vorgenommen. Materialkosten jetzt nur noch ca.

**60 Rappen.**

Verlangen Sie deshalb unsere Spezialofferte für Grosszügiger oder machen Sie einen Versuch auf unsere Kosten.

VEL ist 5-10 mal ausgiebiger als Seife, darum im Gebrauch viel billiger.

VEL entwickelt selbst im harten, kalten Wasser Berge von Schaum. Es wird darum von Ihrem Personal sparsam verwendet.

VEL ist mild, alkalifrei, absolut neutral, greift also weder Waschgut noch Hände an.

**Bis zu 85% an Putzmaterial sparen dank VEL**

Von jeder Schweizer Hausfrau mit Begeisterung aufgenommen, wird VEL auch immer mehr von Hotels, Restaurants und Verwaltungen mit Überzeugung verwendet, denn VEL hat alle Prüfungen hinsichtlich Reinigungseffekt, Zeitersparnis und Materialkosten glänzend bestanden. Das Schmutzlösevermögen sowie die Schaumkraft von VEL übertreffen Seife um ein Vielfaches, sodass man ganz spontan vom VEL-Wunder spricht.

Vom Keller bis zur Diele gibt es kaum Schmutzspuren, die VEL nicht schneller und sparsamer entfernt. Ob Inlaid, Gummi oder Plättli... VEL reinigt schonend, bei einfachster Handhabung. Aber auch Oelfarbanstriche, waschbare Tapeten, Holztafelerung, Polsterstoffe, ja selbst Teppiche lassen sich einwandfrei behandeln. Weil unvorstellbar ausgiebig, bewirkt dieses hochwertige Reinigungsmittel riesige Einsparungen an Material, was jährlich hunderte, ja tausende von Franken ausmachen kann.

Wenn gegenüber verseiften Putzmitteln Einsparungen bis zu 85% nachgewiesen wurden, so darf ruhig behauptet werden, dass VEL eine Umwälzung auf diesem Gebiet gebracht hat.



COLGATE PALMOLIVE A.G. TALSTRASSE 15, ZÜRICH

In mittleres Ferienhotel mit Passantenbetrieb, Luftkurort Zentralschweiz, wird tüchtige und selbständige

**Köchin**

gesucht. Lange Saison oder Jahresstelle. Schriftl. Offerten an L. Burri, Kurhaus Eigenthal.

Wir suchen

für unsern Betrieb seriösen, gutausgewiesenen

**Chef de service**

Schriftl. Offerten mit Bild und Referenzen unter Angabe der Saläransprüche erbeten, wir unter Chiffre P 1365 WZ an Publicitas, F, Zürich 1.

**Secrétaire-caissière**

de lère force demandée pour date à convenir. Place stable. Conditions requises: Connaissance de la comptabilité, de toutes opérations de caisse, chèques postaux etc. français et si possible anglais. Faire offres manuscrites avec photos, copies de certificats, références et prétentions de salaire à la Direction de la Clinique Cécile à Lausanne.

Gesucht

von Erstklasshotel in Lugano tüchtige

**Sekretärin-Journalführerin**

Offerten mit Photo und Zeugnisabschriften an Hotel Villa Castagnola au Lac, Lugano.

Fragen der gesamten

**Innendekoration**

Ihrer Gesellschaftsräume lösen wir mit eigenen, geschulten Innenarchitekten, die mit antiken u. modernen Stilartern vertraut sind. Unser Betrieb vereint auch Möbelfabriken, Polster- und Vorhang-Ateliers in sich. Wir bieten von A-Z eine geschlossene Leistung. Fragen Sie uns bitte unverbindl. an.

**ERNST HOHL & CO. ZÜRICH**

ST. PETERSTRASSE 16 | TEL. (051) 23 93 30  
 INNENARCHITEKTUR | MÖBELFABRIK | INNENDEKORATION

*Ernst Hohl & Co.*

Gesucht in Badhotel im Kt. Aargau

Gartenbursche-Hausbursche März  
 Restaurationstochter  
 tüchtige, sprachkundig, Anfang April  
 Saaltochter Mitte April  
 Saalpraktikantin  
 Hausmädchen-Officemädchen  
 Anfangszimmermädchen-  
 Lingeriehilfe  
 Küchenbursche-Casserolier  
 Büropraktikantin-Stütze

Offerten sind zu richten unter Chiffre B H 2063 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison:

Alleinkoch  
 Anfang Juni  
 Anfangsköchin  
 sofort  
 Küchenmädchen  
 Küchenbursche  
 Saaltochter  
 englische Kenntnisse  
 Saalpraktikantin  
 Mai  
 Alleinportier  
 20. April  
 Zimmermädchen  
 15. Mai

Offerten mit Lohnansprüchen und Photo an Familie Michel, Hotel Seeburg, Ringgenberg bei Interlaken.

Gesucht von Stadthotel I. Ranges der franz. Schweiz in Jahresstelle

**Kontrollleur-Hilfsbuchhalter**

Zur Führung der Küchen- und Kellerinventare, Bonkontrollen und diverse Bureauarbeiten. Französisch und Deutsch in Wert u. Schrift Bedingung. Nur seriöse und exakt arbeitende Bewerber, die schon ähnliche Posten mit Erfolg bekleidet haben, wollen sich melden unter Angabe der Gehaltsansprüche und Beilage der Zeugnisabschriften unter Chiffre S. R. 2995 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für die Sommersaison (Mai-Oktober)

Entremetier  
 Gardemanger  
 Chefs de rang  
 Commis de rang  
 Wäscher oder Wäscherin  
 (Ölheizung)

Offerten an: Grand Hotel Brunnen, im Winter: Arosa Kulm Hotel.

**Parkett, der dauerhafte und warme Bodenbelag****Den Parkettboden nicht vergessen!**

Er leistet Ihnen noch während einer viel längeren Zeit ausgezeichnete Dienste, wenn Sie ihn - genau wie die Zähne durch den Zahnarzt - regelmässig durch Fachleute nachsehen, beschädigte Stellen ausbessern und wenn nötig mit Spezialmaschinen schleifen und reinigen lassen. Wichtig aber ist, dass Sie diese Arbeiten **Fachleuten** anvertrauen. Nur dann haben Sie die Gewähr dafür, dass diese Unterhalts- und Instandstellungsarbeiten wirklich in einem Minimum an Zeit und damit zu einem Minimum an Kosten ausgeführt werden.



Verband schweizerischer Parkett-Fabrikanten  
 und Vereinigung der Parkettgeschäfte

**Parkett, der gediegene Bodenbelag seit Jahrhunderten**

# OFFRE SPÉCIALE

à des prix étonnamment bas

## Confitures **Heio** Lenzbourg

en seaux coniques laqués or de 23 1/2 kg. net

le kg net  
seau gratis

<b>Fraises et Rhubarbe</b> . . . . .	<b>1.54</b>
<b>Cerises noires</b> . . . . .	<b>1.50</b>
<b>Groseilles rouges et Rhubarbe</b> . . . . .	<b>1.38</b>
<b>Pruneaux</b> . . . . .	<b>1.34</b>
<b>Quatre fruits</b> . . . . .	<b>1.10</b>

Prix nets, franco domicile pour envois d'au moins fr. 40.—  
Les seaux vides ne sont pas repris

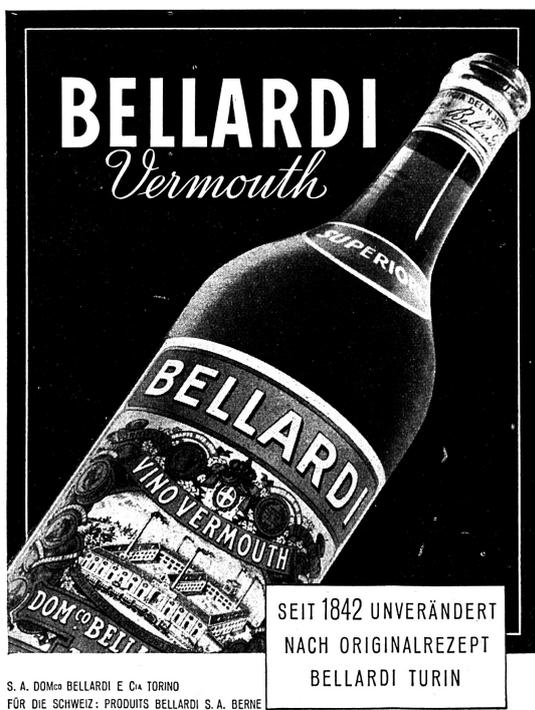
Profitez de cette offre spéciale très avantageuse et ne tardez pas à passer votre commande à votre fournisseur habituel en produits HERO

### Conserves Heio Lenzbourg



Wir suchen auf den 15. März 1950, eventuell 1. April 1950, gelernte, **Restaurations-Köchin** (Alter 20-25 Jahre)

Es handelt sich um eine Dauerstelle mit angenehmen Arbeitsbedingungen (Sonntag frei). Schriftliche Offerten mit Photo und Zeugnisabschriften sind erbeten an die Personalabteilung der Grands Magasins JELMOLI S. A., Zürich



**BELLARDI**  
Vermouth  
S. A. DOMENICO BELLARDI & C. TORINO  
FÜR DIE SCHWEIZ: PRODUITS BELLARDI S. A. BERNE

SEIT 1842 UNVERÄNDERT  
NACH ORIGINALREZEPT  
BELLARDI TURIN

Société exploitant en Suisse française un établissement de tout premier ordre, comportant **Restaurant, Bar et Dancing** engagerait en qualité de **directeur-adjoint**

personne active entreprenante, pouvant justifier d'une formation professionnelle très complète, et capable de diriger un nombreux personnel. Offres avec curriculum vitae, photographie, références et prétentions sous chiffre K. 3327 X. à Publicitas Genève.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft, in mittleren Restaurationsbetrieb, selbständiger **Alleinkoch**

In Frage kommt nur tüchtiger Restaurateur mit guten Kenntnissen im Bankett-Service, Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Lohnansprüchen unter Chiffre A O 2038 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison in Hotel 50 Betten im Berner Oberland

**Zimmermädchen**  
**Saalpraktikantinnen**  
**Portier-Hausbursche**  
**Haus- und Küchenbursche**  
**Küchenmädchen**

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre H O 2062 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison (bei Zufriedenheit auch Wintersaison)

**Bar- und Restaurantkellner(in)** mixkundig  
**Buffet- u. Economatgouvernante**  
**Zimmermädchen**  
**Portier**  
**Concierge-Conducteur**

Hotel 100 Betten, Ostschweiz. Offerten mit Zeugnisabschriften und Bild erbeten unter Chiffre O S 2987 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**ENGLAND**

Schweizer, die gedanken die englische Sprache in England zu erl., denen empf. ich gerne ein gutes Familienhaus in Horne Bay, Kent, am See gel., mit sehr gut geführter ital. Küche, Privatziemern, kalt u. warmes Wasser, Unterrichtsstunden durch einen Privatprof. im Hause daselbst. Jedermann fühlt sich in dieser Familie wie daheim u. hat die Gelegen., in 3 Mt. ein gutes Engl. zu erl. Preis pro Woche 8 £, Kost, Logis und Schute inbegr. Für weitere Ausk. steht gerne zu Ihrer Verfügung: A. Bayard, Brumbelstr. 18, Eichenh. Wallis.

Hotel Olympia-Metropol u. Engadinerhof, St. Moritz suchen mit Eintritt auf Pfingsten 1950 für die Sommersaison:

**Chef de cuisine** gewandter  
**2 Aides de cuisine**  
**Commis de cuisine**  
**Pâtissier**  
**Sekretärin** engl. in Wort u. Schrift. Eintr. April (Jahresstelle)  
**Concierge**  
**Oberkellner**  
**Bar-Hallentochter**  
**2 Saalkellner**  
**2 Saalpraktikantinnen**  
**3 Etagenportiers**  
**5 Zimmermädchen**

Offerten sind zu richten an A. Schmidt, Hotel Valsana, Arosa.

Zu verkaufen infolge annulliertem Grossauftrag für das Ausland äusserst billig, fabrikneu **Silbergeschirre**

der besten Schweizer Marken mit 5 Jahren Garantie für die Schwerverarbeitung. Anfragen unter Chiffre Z S 2868 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**NELKEN**  
per Dutzend Fr. 1.50, 2.—, 3.60 je nach Länge

Gesucht in neues Berghotel im Berner Oberland ein jüngerer, tüchtiger und entremetskundiger

**Küchenchef** Eintritt 1. April; ferner ein versierter **Pâtissier** Eintritt 15. Mai; jüngere gewandte **Buffetdame** **Restaurations-tochter (Anfäng.)** **Kiosk-Fräulein** (Vortrauensposten) sprachkundig

Eintritte nach Übereinkunft. Offerten mit Zeugniskopien u. Lohnansprüchen von nur zuverlässigen Fachleuten unter Chiffre N B 2059 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**Kummer, Blumenhalle** Baden, Tel. (056) 2 76 71

**Ankauf und Verkauf** von **Hotel- und Wirtschaftsmobilien.** **Übernehme jede Liquidation.** O Locher, Baumgarten, Thun.

**Verstopft? Prompt... Helvesan-1**

entleert sich der Darm täglich, wenn man grüne **Kräuterpillen «Helvesan-1»** zu Fr. 3.50 einnimmt. Individuelle und beschwerdefreie Wirkung über Nacht, weil die tägliche Dosis je nach Fall und Bedarf gesteigert oder vermindert werden kann. Man nehme **«Helvesan-1»** zweckmässig mit **«Helvesan-Tee»** aus der Apotheke oder Drogerie ein.

Schuster ein Begriff im Hotel

**Schuster**  
SCHUSTER & CO ST. GALLEN-ZÜRICH

**„EMKA“-TEPPICHKLOPFMASCHE**  
Patent und System Mettler

Ersatz für mangelnde Arbeitskräfte. — Grosse Arbeits erleichterung für das Personal. Durch Säugen und Klopfen zugleich, absolute Reinigung und Aufräufung von

a) Woldecken      b) Matratzen

Miete - Lohnklopferei - Verkauf

c) Läufer      d) Milieux und Vorlagen

bis heute unerreicht gründliche und völlig unschädliche Reinigung. — Erstklassige Referenzen aus Hotel- und Privatreisen. — Für alles Nähere sich zu wenden an:

**H. W. METTLER, ING., Teppich-Service, GENÈVE, 12, Rue du Colombier**

**Englisch lernen in London**  
Privatfamilie nimmt beschränkte Anzahl Studenten auf. Lehrer im Hause (University Graduate). Schulgeld und volle Verpflegung Lit. 8/10 pro Woche. Auskunft über Lehrprogramm, Stundenzahl usw. bereitwillig durch E. Düren, Haus Ferner, Davos-Platz.

**Hotels Restaurants**

**KAUF u. VERKAUF, Vermittlung im In- und Ausland zu bescheidenen Gebühren. G. Frühg, Hotelimmobilien, Bern, Spitalgasse 32, Telefon (031) 38302.**

**Geflügel gefroren**

ob Poulets  
Poularden  
Enten  
Gänse

vorzügliche Qualität, günstige Preise!

**HANS GIGER & CO., BERN**  
Lebensmittel-Grossimport  
Gutenbergsstrasse 3      Telefon (031) 22735

*Die interessante Offerte:*

Aus alten Steppdecken macht Ihnen Geelhaar wiederum schöne, fast neue!

Ersparnis ca. 50%!

Wäre es zu verantworten, noch gutes Material wegzuerwerfen? — Alte Steppdecken werden bei uns umgearbeitet. Ein neuer, aparter Stoff — und falls nötig — ein neues Cambrie-Futter und etwas Flaum nachfüllen und Sie haben wiederum Steppdecken, die ihren Dienst wie neue erfüllen.

Eine Preisliste mit allen Angaben über die Kosten neuer und umgearbeiteter Steppdecken senden wir Ihnen gerne zu.

*Soll bald 50 Jahren Hotellieferant!*

W. Geelhaar AG., Thunstr. 7 (Helvetiapl.)  
Gegründet 1869      Telefon 22144

**Gut abwägen!**

Welches ist der zweckmäßigste Bodenbelag?  
Aus nachstehender Vergleichstabelle geht es hervor:

	Feinstein	Granit	Stabstein	Tischler	Estreich	Wärm	Laminat	Wirtschaftlich	Antistatisch
Steinholz	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Terrazzo	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Mosaik	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Keramik- u. Steinplatten	+	+	+	+	+	+	+	+	+
AT-Platten	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Bretterböden (Tannen)	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Parkett (hart)	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Korkparkett	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Teppichbelag	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Gummi	+	+	+	+	+	+	+	+	+
LINOLEUM*	+	+	+	+	+	+	+	+	+

\* Also: Linoleum!

**pro Linoleum**

KOSTENLOSE AUSKUNFT DURCH JEDES FACHGESCHAFT

**Rotan Rohrmöbel**  
N. V. Trio - Holland  
Noordwolde Fr.  
Lieferung: Franko Basel

Ausstellung:  
Jaarbeurs-Utrecht-Holland, Stand 5084

**Champagne**

**Le champagne pour le connaisseur**

Dépositaire pour la Suisse  
A. Fischer  
**Première Distillerie par Actions Bâle**  
Telephon 530 43 und 530 44

À vendre au Château de Ste-Croix, soit à deux kilomètres de cette dernière localité industrielle

**Café-restaurant**

très bien entretenu, deux grandes salles pour sociétés, salle à manger, appartement de six pièces et dépendances, salle de bain, chauffage central, eau chaude. Situation excellente, vue très étendue, sur le passage de la grande et belle route Yverdon-Ste-Croix-Fonlarier. Convientrait pour bon restaurateur. Prix Fr. 100.000.— à enlever de suite. S'adresser au propriétaire, Jules Robelias Brigger, case ville 2151, Lausanne, téléphone 260426.

Aus der Hotel-Revue Nr. 4 vom 26. 1. 50

Wir erwähnen das Beispiel nicht nur, um allen an der Werbung für den Fremdenverkehr der Schweiz beteiligten amtlichen Stellen, sondern auch dem Schweizer Hotelier selbst klarzumachen, dass — um ein altes Sprichwort zu gebrauchen — auch im modernen Fremdenverkehr das „Klappern zum Handwerk“ gehört und dass es, ungeachtet der alten, guten Hoteltradition der Schweiz, der aus diesem Kriege erwachsenden europäischen Generation gegenüber eben nicht mehr genügt, wenn ab und zu in einem Vortrag oder hier und da in einer Schaufensterreklame von der Schweiz, ihren Städten, Bergen und Seen (sowie ihren Uhren und ihrer Schokolade!) die Rede ist. Die anderen haben nämlich inzwischen auch etwas gelernt: sie sind numerisch mächtiger, finanziell — da sich der Staat mit Subventionen moralischer und materieller Natur beteiligt — expansiver und leistungsfähiger und im ganzen in ihren Werbemethoden auch moderner, um nicht zu sagen skrupelloser geworden als die Schweizer Hoteliers vom alten Schrot und Korn.

Auf diesem Gebiete wird zweifelslos von der Schweiz im Ausland bis jetzt noch nicht genug Reklame gemacht.

Dr. W. Bg.

L. M. KÖHLER, BERN

**DON'T SAY WHISKY - SAY**

**JOHNNIE WALKER**

Born 1820  
— Still going Strong

General Agents:  
**F. SIEGENTHALER LTD.**  
LAUSANNE  
Téléphone (021) 37433